



VOEUX DU CHEF DE L'ETAT

Accrochons-nous au travail



Le président de la République Denis Sassou N'Gusso

Dans son message de vœux diffusé le 31 décembre à l'orée du Nouvel An 2023, le président de la République a rappelé l'impératif pour les Congolais de valoriser le travail dans tous les secteurs de la vie nationale afin d'en récolter les fruits et bâtir un avenir prospère. « *Seul notre engagement sans faille dans le travail acharné créateur de richesse procurera à notre pays les bases solides de sa modernisation et de son développement* », a insisté le chef de l'Etat.

Si ce volet sur la mobilisation autour du travail a été central, le président de la République a dédié les premiers mots de son allocution aux familles ayant perdu un être cher les douze derniers mois, rendant hommage aux compatriotes disparus. Parlant de la politique extérieure, Denis Sassou N'Gusso a loué la responsabilité dont fait preuve le Congo dans la promotion du bon voisinage, de l'intégration sous-régionale, du dialogue et de la paix. « *J'ose croire que l'année 2023 apportera l'apaisement nécessaire à travers le monde* », a plaidé le président de la République.

Pages 4-5

DISPARITION

Hommages planétaires au roi Pelé



De son vrai nom Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé, est décédé le 29 décembre à l'âge de 82 ans à Brasilia, au Brésil. Des hommages et témoignages partent de partout sur ce génie qui a fait du football un art. Ce numéro 10 ne mesurait que 1,72 m mais il a laissé des empreintes de géant dans l'histoire du ballon rond. Pelé est le seul joueur à avoir remporté trois Coupes du monde en 1958, 1962 et 1970. Il sera inhumé en toute intimité familiale mardi 3 janvier.

Pages 12-13

AMÉNAGEMENT URBAIN

Des résultats mitigés pour Durquap

Le Projet de développement urbain et de restructuration des quartiers précaires (Durquap) a clos ses activités, le 30 décembre dernier, après cinq années d'exécution. Il a permis

l'accès aux infrastructures et services sociaux de base dans les quatre quartiers précaires ciblés à Brazzaville et Pointe-Noire.

Page 3

RÉVEILLON D'ARMES 2022

La force publique interpellée

En matière de discipline interne et des dispositions à prendre pour éradiquer le phénomène du grand banditisme urbain ou « bébés noirs », les unités et services ainsi que les responsables de la force publique ont été interpellés par le président de la République à l'occasion du réveillon d'armes marquant le clou de l'année 2022.

« *2023 doit être l'année de la reprise en main des hommes à tous les niveaux* », a ordonné le président de la République le 31 décembre, ajoutant que la création de deux grands centres de rééducation au profit des jeunes est l'un des mécanismes pour résoudre le problème de la grande délinquance. Le chef de l'Etat intervenait à la suite du rapport annuel de la force publique dressé par le chef d'état-major général des Forces armées congolaises, le général Guy Blanchard Okoi.

Page 16



Guy Blanchard Okoi

VATICAN

Décès de Benoît XVI



Page 9

FONCTION PUBLIQUE

Ce lundi 2 janvier n'est pas un jour férié

Page 7

ÉDITORIAL
L'oiseau rare

Page 2

ÉDITORIAL

L'oiseau rare

L'an 2022 s'est achevé sur une note d'égoïsme. A l'échelle de la communauté internationale notamment, les démons du repli sur soi que l'on croyait éloignés après la chute du mur de Berlin en 1989 et la fin de la guerre froide ont dangereusement ressurgi. Le fameux rideau de fer séparant l'Est et l'Ouest, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, a repris ses armures avec un tel ancrage que l'on entre traqué par la même angoisse dans la nouvelle année qu'hier.

S'achemine-t-on vers une troisième guerre mondiale ? Cette question a été posée à maintes reprises les douze derniers mois à l'aune du conflit russo-ukrainien. Reléguée au second plan par la rhétorique guerrière, la diplomatie n'a pas été comme par le passé ce recours indispensable à l'élévation des passerelles entre les Etats pour rendre le monde meilleur. Elle a été malmenée parce que la volonté de domination l'a emporté sur l'impératif du consensus et de la conciliation.

Comme il ne faut jamais perdre l'espoir- les humains n'ayant aucun autre espace de vie que celui qu'ils ont à leurs pieds- pourrait-on voir émerger une lueur d'accalmie dans le fracas des bombes qui frappent indistinctement les infrastructures civiles et militaires à l'Est de l'Europe ? A bientôt douze mois, contrairement aux discours toujours farouches que l'on entend de part et d'autre, ce conflit fratricide et ceux qui le vivent sur le terrain ont pris de l'âge car la guerre vieillit.

Bien sûr, on peut croire qu'à Moscou comme à Kiev, personne ne veut perdre la face. Pour autant, dans les jours et les semaines à venir, les belligérants pourront recourir à des initiatives plus ravageuses en termes de destruction pour marquer le coup. Dans le même temps, l'homme, la femme ou l'organisation qui réussira à amener Russes et Ukrainiens autour de la table se hissera au rang de cet oiseau rare que l'échec de la diplomatie rend tragiquement introuvable.

Les Dépêches de Brazzaville

Message de vœux de son Excellence Monsieur Denis Sassou N'Guesso, président de la République du Congo, chef de l'Etat, à l'occasion du Nouvel An 2023

Mes chers compatriotes,

L'an 2022 s'achève et le temps qui passe, de manière irréversible, nous impose le devoir de mémoire, chaque année étant portée par ses péripéties propres.

C'est pourquoi, à l'endroit des familles endeuillées en 2022 par la perte d'un proche ou d'un être cher, j'exprime toute ma compassion et mes souhaits de réconfort face à cette ultime épreuve.

La fin de l'année 2022 est, sans conteste, l'occasion de réjouissance. Chacun célèbre ces moments d'allégresse selon ses motivations personnelles et l'on espère souvent vivre une année meilleure.

Les souhaits habituellement formulés prônent la santé, le bonheur, la prospérité et la longévité. De tels vœux magnifient toujours l'espoir. Et l'Espoir, en cette fin d'année, est permis.

A ce sujet, il y a quelques jours, dans mon message sur l'Etat de la Nation devant le parlement réuni en congrès, au terme duquel j'ai balisé le chemin pour l'année nouvelle qui s'ouvre, je me suis longuement appesanti sur l'itinéraire de notre marche vers le développement.

L'importance de nos ressources naturelles et la qualité de notre capital humain confortent nos convictions en un avenir prospère pour le Congo.

Pour y parvenir, seul notre engagement inlassable et sans faille dans le travail acharné, créateur de richesse, procurera à notre pays les bases solides de sa modernisation et de son développement.

C'est au prix de notre persévérance dans l'effort que nos ambitions et nos objectifs de développement se traduiront en réalités concrètes et apporteront des réponses adéquates aux attentes légitimes du Peuple, en termes de bien-être et d'épanouissement.

Dans cet ordre et en saluant la capacité de résilience de notre peuple devant l'adversité, je voudrais réitérer le fait que le Congo est bel et bien en phase avec les diverses contingences de son époque.

En cela, l'exemple que nous donnons au cœur de l'Afrique centrale ainsi qu'au reste du continent et au monde nous confère plus de responsabilité, en termes de bon voisinage d'Intégration sous régionale, de dialogue et de paix. La terre étant devenue un village planétaire, un conflit, une calamité, où qu'ils éclatent, impactent inévitablement la situation de l'humanité entière.

J'ose également espérer que 2023 sera l'année de l'affermissement et d'une prise de conscience nationale et internationale encore plus grande sur les questions climatiques et environnementales, afin que toutes les résolutions adoptées et les actions menées dans ce domaine ne restent guère à l'État de vœux pieux ou de stériles incantations.

A ce propos, nous comptons sur une mobilisation effective de la communauté internationale pour que notre initiative lancée lors de la COP 27 en Egypte, à l'effet d'instituer une « décennie mondiale de l'afforestation », commence réellement à prendre corps pour la survie de l'humanité.

Dans ce même contexte, le sommet Etats-Unis d'Amérique-Afrique, qui vient de se tenir à Washington il y a quelques jours, nous a permis de préciser notre ferme engagement de construire pour notre pays et au moins le reste de l'Afrique, une usine de fabrication d'engrais et de fertilisants grâce à nos gisements de phosphate, de potasse et de gaz, disponibles dans un rayon de moins de 5 kilomètres du port en eau profonde de la ville de Pointe-Noire, au bord de l'Océan Atlantique.

Je demande donc au gouvernement de porter, avec détermination, ce projet emblématique et d'amplifier, le plus largement possible, au niveau national et international, le plaidoyer engagé pour un gain d'intérêt légitime et une mobilisation agissante des partenaires techniques et financiers en faveur de sa mise en œuvre.

Il importe de renforcer la disponibilité des intrants nécessaires pour accélérer, grâce aux nombreux atouts et potentialités de ce secteur, l'essor de l'agriculture au sens large afin que le développement de ce pilier structurant de notre Plan national de développement 2022-2026 ne se résume guère à de vains slogans.

Mes chers compatriotes,

En donnant le meilleur de lui-même durant l'année écoulée, le Congo a renoué avec la croissance économique.

En 2023, il s'agira de relever, du mieux possible, le défi de l'optimisation pour consolider les acquis, en l'occurrence les performances économiques encourageantes obtenues et les avances sociales enregistrées.

Ainsi, dans le cadre d'un progrès cumulatif nécessaire pour notre pays, j'en appelle à un véritable esprit patriotique pour une préservation plus appropriée des investissements réalisés à grands coûts et une gestion plus efficace des infrastructures disponibles.

Nous devons mieux sécuriser l'existant pour sortir du cercle vicieux de la construction-destruction-reconstruction.

Grâce à une détermination sans faille, dans l'unité, car il nous faut toujours privilégier la cohésion nationale afin de surmonter les périls en présence pour le travail parce qu'aucun peuple ne s'est affranchi sans efforts pour atteindre le progrès. Ensemble, poursuivons notre marche vers le développement.

Bonne et heureuse année 2023 à tous !

Vive la République ! Vive le Congo !

Je vous remercie.

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain
Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

AMÉNAGEMENT URBAIN

Des résultats mitigés pour le Durquap

Le Projet de développement urbain et de restructuration des quartiers précaires (Durquap) a clos ses activités, le 30 décembre, après cinq années d'exécution. Si ce projet financé par la Banque mondiale a permis l'accès aux infrastructures et services de base dans les quatre quartiers précaires ciblés, il n'a cependant pas atteint son objectif qui était de renforcer les capacités des municipalités et de générer des activités génératrices de revenus pour la population défavorisée, selon un rapport indépendant.

Lancé en avril 2017 dans la continuité de l'ex-Projet eau, électricité et développement urbain, le Durquap a coûté 80 millions de dollars, soit près de 50 milliards de FCFA, grâce à un prêt de la Banque mondiale. Deux quartiers précaires ont été retenus à Brazzaville, Sukissa à Ouenzé et Moukoundzi-Ngouaka à Makélékélé, et deux autres à Pointe-Noire, Mboukou à Tié-Tié et Tchiniambi à Loandjili.

L'idée du Durquap était d'améliorer les conditions de vie des habitants des localités bénéficiaires à travers, non seulement la construction des infrastructures de base tels que les marchés, les voiries urbaines, les écoles, mais également de renforcer les capacités des services municipaux en matière de restructuration urbaine et permettre une croissance inclusive. Les investissements prévus devaient favoriser des emplois dans les quartiers et permettre aux jeunes d'accéder au marché du travail, au moyen des formations professionnelles. L'enquête de satisfaction des bénéficiaires a été confiée à un

consultant indépendant, Urbain Tsala. Cet expert en Décentralisation et Développement local a dû effectuer deux décentes de terrain auprès des bénéficiaires, en décembre 2021 et récemment en décembre 2022, en vue d'évaluer l'efficacité du projet.

« La mission juge moyennement satisfaisante l'efficacité du projet. En effet, si l'objectif qui était d'améliorer l'accès aux infrastructures et services de base pour la population vivant dans les quartiers précaires ciblés à Brazzaville et à Pointe-Noire est globalement satisfaisant, il n'en est pas de même pour celui qui était de renforcer les capacités du gouvernement et des municipalités en matière de restructuration urbaine qui est jugé globalement insatisfaisant, particulièrement au niveau des municipalités pour lesquelles le renforcement des capacités en maîtrise d'ouvrage communal n'a pas été au rendez-vous », note le rapport indépendant.

« Le suivi-évaluation partici-

patif n'a pas fonctionné »

Le Durquap est surtout caractérisé par une hypercentralisation de l'unité de gestion, n'ayant pas favorisé l'implication des autorités locales dans le choix des investissements. La participation devrait contribuer à associer les habitants des quartiers dans l'entretien et la sauvegarde des ouvrages construits. « Les comités de gestion et développement communautaire ont même été formés au suivi-évaluation par la maîtrise d'œuvre sociale. Malheureusement, cette formation n'a pas été mise en pratique. En un mot, le suivi-évaluation participatif n'a pas fonctionné », a déploré Urbain Tsala.

Le rapport a fait également état des impacts de certains travaux du projet sur l'environnement, avec des eaux stagnantes et des risques d'inondations. À ce propos, une étude préalable avait alerté sur ces risques, principalement aux quartiers Sukissa et Moukoundzi-Ngouaka, ainsi qu'à Mboukou, qui présentent des cas particuliers. Bien qu'urbanisé

avec une grande partie de sa surface bétonnée, le quartier Mboukou est, par exemple, exposé à l'érosion de la chaussée (jusqu'à 40 cm) causée par les pluies et l'écoulement des eaux. Les fortes pluies provoquent souvent la stagnation des eaux sous forme de flaques persistantes constatée dans le quartier.

Tirer les leçons de ce projet « pilote »

En matière de construction d'infrastructures de base, le Durquap a pu réaliser 30 km de voirie, construire deux marchés modernes à Sukissa et à Tchiniambi de plus de sept cents occupants, réhabiliter trois établissements scolaires modernes d'une capacité de plus de 1200 élèves, embaucher plus de 2700 jeunes sur les chantiers, indemniser environ 4000 personnes et aménager plus de cinq mille hectares des centres urbains à Brazzaville et Pointe-Noire. Ces réalisations représentent les principaux acquis du projet, selon le directeur de cabinet de la ministre du Plan, Sosthène Likouka. Celui-ci a alors exhor-

té les membres des comités de gestion de développement communautaire à se montrer positifs quant à l'expérience acquise dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet dit pilote. « Cette mise en œuvre du Durquap n'étant qu'expérimentale et tenant compte des résultats auxquels nous sommes parvenus, nous comptons sur le gouvernement de la République, avec l'accompagnement de la Banque mondiale, de dupliquer ce type de projet qui impacte directement et positivement la vie de la population », a-t-il déclaré.

Le même appel a été lancé par le premier vice-président du Conseil municipal et premier adjoint au maire de Pointe-Noire, Louis Gabriel Levisel Missatou, qui a plaidé pour le lancement d'un nouveau projet s'appuyant sur les acquis et les faiblesses du Durquap. Le futur projet devra être axé sur une approche participative et être multisectoriel au lieu d'être sous l'unique tutelle du ministère des Infrastructures (ex-Grands travaux).

Fiacre Kombo

LE FAIT DU JOUR

Je m'étais ouvert à lui

Au moment où je mettais en forme le tapuscrit de «L'école de Denis Sassou N'Gouesso», mon ouvrage paru chez Jean Picollec en France, en 2016, avec le concours de Jean-Paul Pigasse, j'eus parmi mes contacts pour la relecture le doyen Camille Bongou. Qui me fit l'honneur, sur rendez-vous, de me rencontrer aux «Dépêches de Brazzaville».

Ayant pris soin de lire mon texte une ou deux semaines auparavant et approuvé l'essentiel du contenu, il vint me le restituer au bureau, me partageant une recommandation que je fis mienne. Surtout il m'encouragea à conserver le titre « L'école de Denis Sassou N'Gouesso », soutenant contre certains avis que tel que formulé il était bon. Il me suggéra aussi d'ajouter à propos du « Mouvement insurrectionnel » qui porta les militaires au pouvoir sous la houlette du commandant Marien Ngouabi, que le 31 juillet 1968 avait à l'époque bénéficié d'un large appui populaire. Je restais dubitatif sur un passage dans lequel lui-même était nommément cité quand j'ai décrit son ascension puis son éviction de la direction du Parti congolais du travail-PCT- entre 1984 et 1989. Il

n'en souffla mot, me laissant sur ma faim.

Recevoir l'intellectuel et l'homme politique de l'envergure de Camille Bongou dans nos modestes bureaux m'était paru éminemment réconfortant. Non seulement ce fut pour moi l'occasion unique d'un tête-à-tête avec l'ex-numéro 2 du PCT et deuxième personnalité de l'Etat ; non seulement il fut l'une des icônes des espérances et des contradictions politiques aux premières heures du petit âge de cette formation politique et au-delà, mais il y avait cette dimension mythique qu'alimentait chez l'interlocuteur de Camille Bongou une certaine perplexité à le circonscrire tant il se retenait à beaucoup dire. Au fond, se contenter des apparences restera éternellement un tort, les apparences car nous savons bien qu'elles ont une destinée tragique. Elles construisent des jugements par avance et les corrompent parfois définitivement ; elles faussent la profondeur des certitudes.

Je demande à ce que l'on nous prenne en photo pendant notre discussion. Le courant passe. Avant cette entrevue autour du livre, nous

étions retrouvés loin du pays, au cours d'une mission culturelle à Salvador de Bahia, au Brésil, en septembre 2013. Alors conseiller à la Culture et aux Arts du président de la République, l'actuelle ministre de l'Industrie culturelle, artistique, touristique et des Loisirs, Lydie Pongault, prit la tête d'une exposition à succès sur le kiebe-kiebe dans l'une des provinces du Brésil où la trace de la mixité des cultures liée au commerce des esclaves est des plus vivantes.

La délégation congolaise à laquelle nous faisons partie avec ma collègue Bénédicte de Capèle et l'actuelle ministre du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, comprenait les Prs Théophile Obenga et Armand Moyikoua, l'ancien préfet de la Cuvette aujourd'hui à Brazzaville, Pierre-Cebert Iboko Onanga, l'architecte Jean-Marie Ossemalekou et justement le philosophe et chercheur Camille Bongou. Tous avaient une approche scientifique éprouvée, doublée d'une attitude motivée avec la célèbre danse-spectacle initiatique qu'ont en commun les départements des

Plateaux, de la Cuvette et de la Cuvette Ouest, au Nord Congo.

Sur place nous fûmes accueillis par l'ambassadeur du Congo au Brésil, Louis Sylvain Goma. Assisté de son premier conseiller, Jacques Obindza, en poste désormais au Nigeria comme chef de mission diplomatique, le général montra une telle disponibilité à l'égard de la délégation de son pays au point de se délocaliser de Brasilia où il est établi à Salvador de Bahia le temps de l'exposition.

Les rangs des délégués congolais grossirent avec l'arrivée du ministre d'Etat Aimé Emmanuel Yoka. Je voyais combien tous ces dirigeants échangeaient avec intérêt autour de la mission. Et combien ces retrouvailles les avaient marqués. J'en déduisais que l'on peut faire beaucoup pour le Congo si l'on s'y engage à fond. Le voyage de Salvador de Bahia en était une belle preuve. Je me souviendrai encore longtemps de ce moment de partage avec ces aînés. Avec Camille Bongou. Qui a rejoint l'infinie éternité auprès des siens, chez lui à Ikouba/ Bokouélé, le 28 décembre 2022.

Gankama N'Siah

Compte rendu du Conseil des ministres du vendredi 30 décembre 2022

Le Conseil des ministres s'est réuni ce vendredi 30 décembre 2022 au Palais du peuple, sous la très haute autorité de son excellence, M. Denis Sassou N'Gusso, président de la République, chef de l'Etat. Treize affaires étaient inscrites à son ordre du jour, à savoir :

Un projet de loi et un projet de décret au titre du ministère des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire ; Un projet de décret au titre du ministère du Commerce, des Approvisionnements et de la Consommation ; Sept projets de décret au titre du ministère des Industries minières et de la Géologie ; Trois communications aux titres respectifs du ministère des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, du ministère du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale et du ministère de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo ;

I/- Ministère des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire

Invitée par le président de la République à prendre la parole, Mme Irène Marie Cécile Mboukou Kimbatsa née Goma, ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, a soumis à l'examen des membres du Conseil des ministres un projet de loi portant protection et assistance aux personnes déplacées internes en République du Congo.

Rappelant que le texte soumis à l'examen du Conseil est consécutif à la ratification du Pacte sur la paix, la sécurité, la stabilité et le développement de la Conférence internationale de la Région des Grands Lacs, la ministre Mboukou Kimbatsa née Goma a précisé que notre pays, partie prenante à la Convention de l'Union africaine pour la protection et l'assistance aux personnes déplacées internes de 2009, dite Convention de Kampala, a ratifié ces instruments par la loi n°42-2014 du 6 octobre 2014.

Le projet de loi de ce jour est donc l'aboutissement logique de ces engagements. Le texte définit les obligations, les responsabilités et les rôles respectifs de l'Etat, des acteurs non étatiques et des organisations humanitaires concernant la prévention du déplacement interne ainsi que la protection et l'assistance à apporter aux personnes déplacées internes ; il a également pour objectif de prévenir, atténuer, interdire et éliminer les causes profondes du déplacement interne, prévoir des solutions durables à ce phénomène et déterminer les droits et devoirs des personnes déplacées internes.

Après examen et discussion, le Conseil des ministres a approuvé le projet de loi portant protection et assistance aux personnes déplacées internes en République du Congo. Il sera transmis au Parlement pour examen et adoption.

Poursuivant son propos, la ministre Mboukou Kimbatsa née Goma a soumis à l'examen des membres du Conseil un projet de décret portant création, organisation, composition et fonctionnement du Parlement des enfants au Congo. Les textes pertinents en la matière (convention relative aux droits de l'enfant et Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant) engagent les Etats parties, dont notre pays, à développer au plan national des mécanismes devant permettre aux enfants d'exprimer librement leur opinion sur les questions les concernant.

Depuis 2003, un Parlement des enfants du Congo a été mis en place, avec l'assistance de l'Unicef, sans qu'un cadre réglementaire n'en détermine l'organisation et le fonctionnement. Cette lacune a logiquement limité les activités de ce parlement à une prise de parole des enfants lors des célébrations des Journées de l'enfant africain le 16 juin de chaque année et la commémoration de la convention relative aux droits de l'enfant le 20 novembre de chaque année.

Le projet de décret soumis à l'examen des membres du Conseil a donc pour objet de pallier ce vide juridique.

Après discussion, le Conseil des ministres a adopté le projet de décret portant création, organisation, composition et fonctionnement du Parlement des enfants du Congo.

II/- Ministère du Commerce, des Approvisionnements et de la Consommation

Invité à son tour par le président de la République à prendre la parole, M. Alphonse Claude N'Silou, ministre d'Etat, ministre du Commerce, des Approvisionnements et de la Consommation, a soumis à l'examen du Conseil des ministres un projet de décret fixant les modalités de prestation de serment des agents de l'administration du commerce chargés de la constatation et la poursuite des infractions en matière commerciale en République du Congo.

Les pouvoirs publics, en plus de la mise en œuvre des dispositions de la loi du 1er juin 1994 portant réglementation des prix et des normes commerciales, ont proposé une série de mesures administratives et fiscales afin de lutter contre la vie chère et la flambée des prix. Ces mesures sont notamment contenues dans le plan de résilience adopté en Conseil des Ministres il y a près de six mois.

Dans ce contexte, des agents publics spécialisés, habilités par arrêté du ministre en charge du Commerce, doivent exercer un contrôle continu sur le terrain, afin de débusquer tous les spéculateurs et auteurs de la flambée artificielle des prix. L'adoption de ce texte intervient dans un contexte global de pénurie de contrôleurs assermentés. Aussi, les agents recrutés à cet effet, au nombre de 300, doivent pouvoir prêter serment en qualité de contrôleurs commerciaux sur la base d'une formule unique prévue dans le présent texte.

Après examen et discussion, le Conseil des ministres a adopté le projet de décret fixant les modalités de prestation de serment des agents de l'administration du commerce chargés de la constatation et la poursuite des infractions en matière commerciale en République du Congo.

III/- Ministère des Industries minières et de la Géologie

Prenant la parole, M. Pierre OBA, ministre d'Etat, ministre des Industries minières et de la Géologie, a soumis à l'examen des membres du Conseil des ministres deux projets de décret portant attribution de permis de recherches minières et cinq projets de décret portant premier renouvellement de permis de recherches minières.

Les projets de décret portant attribution de permis de recherches : le Conseil des ministres a d'abord examiné le texte portant attribution à la société Africa mining development d'un permis de recherches minières pour l'or dit « permis Malima » dans le département de la Bouenza. Les échantillons de sols et de roches prélevés lors de la prospection ont révélé un potentiel intéressant. La mise en évidence d'indices nombreux d'or amène la société AMD à souhaiter approfondir ses connaissances dans la zone et ce dans le cadre d'un programme de travaux établi pour trois ans, et pour un coût prévisionnel d'un million de dollars US, soit environ 650 millions de frs CFA.

Le second projet de décret porte attribution à la société Kimba mines SAS d'un permis de recherches minières pour l'or dit « permis Ouanda-Mpassa » dans le département du Pool. La société susmentionnée ayant mené des travaux de prospection encourageants dans la zone indiquée, sollicite un permis de recherches pour l'or afin de cerner le potentiel aurifère dans la zone. Le programme des travaux est établi pour trois ans, pour un coût prévisionnel estimé à 500 millions de frs CFA.

Après discussion, le Conseil des ministres a adopté les projets de décret portant, pour le premier, attribution à la société Africa mining development d'un permis de recherches minières pour l'or dit « permis Malima » dans le département de la Bouenza et, pour le second, attribution à la société Kimba mines SAS d'un permis de recherches minières pour l'or dit « permis Ouanda-Mpassa » dans le département du Pool.

Les projets de premier renouvellement : le Conseil des ministres a procédé au renouvellement des cinq permis de recherches minières suivants.

Société d'exploitation minières Yichen Sarl pour le permis de recherches minières pour les polymétaux, dit « permis Camp Foralac » dans le département du Niari, pour une durée de deux ans, avec un coût prévisionnel des travaux de trois milliards de frs CFA ; Société Sino Congo recherche et prospection Sarlu pour trois permis de recherches minières situés dans le département de la Bouenza, pour une durée de deux ans et un coût prévisionnel pour chacun d'un million 059 438 dollars US ; le premier permis concerne les polymétaux dit « permis Madingou » ; le deuxième concerne les polymétaux dit « permis Sonel Louamba » ; le troisième est dit « permis Mouyondzi ». Société Socamiral Sarlu pour un permis de recherches minières pour l'or dit « permis Kitou-Kimpolo II » dans le département de la Bouenza, pour une durée de deux ans et un coût prévisionnel d'un milliard trois cent soixante-neuf millions cinq cent mille frs CFA.

IV/- Communications

Enfin, le Conseil des ministres a suivi trois communications qui s'inscrivent dans la restitution des conclusions à tirer de l'intense activité diplomatique à laquelle notre pays a pris part en cette fin d'année 2022.

La première communication, présentée par M. Jean-Claude Gakosso, ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, était relative à la participation de son excellence monsieur le président de la République au Sommet Etats Unis-Afrique, autrement appelé Sommet des leaders, qui s'est déroulé du 13 au 15 décembre 2022 à Washington, aux Etats Unis, ainsi qu'au séjour de travail qu'il a effectué à Paris, en France, du 17 au 22 décembre 2022.

Le Sommet Etats-Unis/Afrique a été l'occasion d'échanges sur des sujets divers et variés. On peut citer : la lutte contre le terrorisme, le changement climatique, l'insécurité alimentaire, la remise à niveau de l'accord commercial Etats Unis-Afrique dit Agoa, etc. A cette occasion, le président Biden s'est engagé à mettre à disposition des pays africains une somme totale de 55 milliards de dollars US sur trois ans, afin de faire face aux défis de développement.

Lors de sa prise de parole durant le sommet, le président Denis Sassou N'Gusso a souligné que l'Afrique est, pour le monde, une terre d'opportunités, notamment dans les domaines de production du gaz et des engrais.

En marge du sommet, et dans le cadre de divers contacts bilatéraux, le Président de la République et sa délégation ont notamment eu des entretiens constructifs avec Mme Kristalina Geogieva, directrice générale du Fonds monétaire international (FMI). Outre le point sur les termes de l'accord en cours d'exécution avec cette institution, que le Congo entend bien entendu respecter, la délégation congolaise s'est réjouie de l'appui du FMI au principe de l'allocation de crédits carbone en faveur du bassin du Congo.

La deuxième communication, présentée par Mme Ingrid Olga Ghislaine Ebouka BabackasA, ministre du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale, était relative à la participation du Premier ministre, chef du gouvernement, au 10e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation des Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) à Luanda (Angola) du 7 au 9 décembre 2022.

Le Premier ministre y a représenté Son excellence M. Denis Sassou N'Gusso, président de la République, chef de l'Etat. Placée sur le thème « Trois continents, trois océans, un destin commun : construire une OEACP résiliente et durable », la conférence, dont les travaux

ont été dirigés par son excellence M. Joao Manuel Gonçalves Lourenço, président de la République d'Angola, a permis au Congo, par la voix de son excellence M. Anatole Collinet Makosso, de délivrer son message, axé sur la nécessité de consolider l'organisation en parlant d'une seule voix face à l'Union européenne.

Les assises de Luanda ont également permis au Congo de prendre une part active à différents événements tels que le forum des jeunes, les journées d'opportunité d'affaires, le forum des femmes et celui de la diaspora et, outre l'audience accordée au Premier ministre par le président Lourenço, de participer à des discussions bilatérales.

La troisième communication, présentée par Mme Arlette Soudan-Nonault, ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, était relative à la participation de la République du Congo et de la commission climat du Bassin du Congo à la 27e conférence des parties à la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP27).

Tenue à Sharm El Sheikh en Egypte, du 7 au 19 novembre 2022, la 27e COP a vu la délégation de notre pays conduite par son excellence EM. Denis Sassou N'Gusso, président de la République, chef de l'Etat.

Malgré quelques avancées, notamment la création d'un fonds de réponse pour les pertes et dommages, véritable reconnaissance de responsabilité des pays pollueurs dans cet état de fait, la conférence s'est caractérisée par des résultats mitigés illustrés par l'absence de stigmatisation du recours aux énergies fossiles autres que le charbon.

Cependant, le Conseil des ministres note avec satisfaction que la participation de notre pays a été utile, marquée notamment par l'allocation du Président de la République, dont la teneur et la densité ont été saluées par ses pairs et par les participants à la conférence. Le chef de l'Etat y a notamment appelé à la mise en place d'une Décennie mondiale de l'afforestation. A cet effet, le Conseil des ministres a invité les ministres compétents à œuvrer pour que cette initiative soit inscrite à l'ordre du jour du prochain sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine, afin que ce dossier soit porté par l'instance panafricaine auprès de l'ONU.

Prenant la parole au terme de ces communications, le président de la République, avant de faire part à l'endroit des membres du gouvernement de ses vœux de santé et de bonheur pour leurs proches et pour eux-mêmes, a rappelé le caractère décisif de l'année 2023 qui s'annonce, pour ce qui concerne l'exécution du Plan national de développement 2022-2026.

Le chef de l'Etat a invité les membres du gouvernement à faire preuve de la plus grande ardeur pour la bonne mise en œuvre des engagements qu'il a pris devant le peuple congolais lors de l'élection présidentielle de mars 2021.

Répondant à l'exhortation du président de la République, M. Anatole Collinet Makosso, Premier ministre, chef du gouvernement, après avoir souhaité tous les vœux de santé, de bonheur et de prospérité au premier congolais a, au nom des membres du gouvernement, assuré le chef de l'Etat de leur plein engagement et mobilisation derrière lui, afin de répondre aux défis du développement et de la croissance, gages du bonheur et de l'épanouissement de nos compatriotes.

Plus rien n'étant inscrit à l'ordre du jour, le président de la République a clos la réunion et levé la séance.

Commencée à 10h00, la réunion du Conseil des ministres a pris fin à 12h45.

Fait à Brazzaville, le 30 décembre 2022

Le Ministre de la Communication et des Médias,

Porte-parole du Gouvernement,

Thierry Lézin Mougalla

AÉROPORT MAYA-MAYA

Les agents éduqués sur la lutte contre la corruption

Les responsables de la Haute autorité de lutte contre la corruption (Halc) ont organisé, le 30 décembre, une session de sensibilisation et d'information aux méthodes de lutte contre la corruption à l'endroit des agents de la société des Aéroports du Congo (Aerco), particulièrement les agents de l'aéroport international Maya-Maya de Brazzaville.

Depuis quelques semaines, la Halc a initié une vaste opération de sensibilisation et de formation des cadres des secteurs public et privé sur la nécessité de valoriser les comportements anticorruption, vulgarisant son arsenal judiciaire fondamental.

La rencontre du 30 décembre a permis aux participants d'être éclairés sur les conséquences négatives de la corruption, à travers des flyers, kakemono et affiches détaillant les différentes mesures de lutte contre la corruption. Le numéro vert 1023 de la Halc leur a été communiqué.

Un représentant de l'Aerco a apprécié l'initiative et l'engagement « sans faille » de la Halc concernant la lutte contre la corruption. Selon lui, l'Aerco avait déjà mis en place des techniques de lutte contre la corruption dans les espaces aéroportuaires du

Congo. Il a ajouté que les agents de l'Aerco se sont engagés à se joindre à la Halc et qu'ils ne cesseront pas de se ressourcer auprès de celle-ci afin de bien accomplir leurs différentes missions et assainir l'environnement aéroportuaire de certains maux.

Pour sa part, le président de la Halc, Emmanuel Ollita Ondongo, a illustré, dans son discours, la différence entre la corruption, la concussion et la fraude, déplorant la persistance de la corruption dans les aéroports du Congo. «L'aéroport est l'image d'entrée et de sortie du pays, malheureusement cette image se ternit à cause du mauvais comportement de certains agents. C'est ici que passent les sans-papiers, c'est ici qu'entrent et sortent les produits illégaux, c'est ici que s'organisent des trafics bizarres. Nous déclarons



Les agents de l'aéroport échangeant avec les cadres de la Halc après la session/Adiac

la fin de la récréation pour les corrompus et les corrupteurs. Il n'y a pas de Congolais plus Congolais que les autres, chacun doit faire preuve de bonne moralité. Que vive le Congo sans corruption », a indiqué Emmanuel Ollita Ondongo.

Plusieurs thèmes animés par les cadres de la Halc ont mis en exergue les risques

encourus par les auteurs de corruption. Durant les échanges, les participants ont découvert les missions de la Halc ainsi que les atouts de la mise en œuvre des moyens de lutte contre la corruption. Des sketches et musique décrivant des scènes de corruption dans les aéroports ont illustré tout ce qui s'est déroulé pendant la rencontre.

Cette campagne a l'endroit des agents de l'aéroport de Brazzaville, qui s'est déroulée sur le thème «Halte à la corruption à l'aéroport Maya-Maya», est la onzième du genre. Notons que les rapports de la Halc sont régulièrement envoyés à la présidence de la République, à la primature et au Parlement.

Rude Ngoma

TECHNOLOGIES

Des jeunes formés aux métiers de l'informatique à travers le WeekTech

La clôture de la septième édition de la semaine de conférences aux métiers de l'informatique WeekTech, couplée au lancement du dixième anniversaire du Centre d'application aux métiers de l'informatique (Cami), a eu lieu dernièrement au siège dudit centre.

Durant trois jours, des jeunes ont été formés aux métiers de l'informatique sur le thème « Pour quels métiers de l'informatique es-tu fait, à savoir promouvoir les TIC, la renaissance technologique en milieu jeune, et le rôle des TIC ? ». Cette semaine de technologie a permis aux participants d'aborder des questions touchant les TIC, de la pédagogie à l'orientation, de l'impact du numérique dans les métiers de la banque, du développement Web, du marketing digital,...

« L'occasion qui vient de vous être offerte vous a permis de partager et d'enrichir vos expériences en matière des technologies de l'information et de la communication sous l'angle du renforcement des capacités à l'entrepreneuriat et de la renaissance TIC en milieu des entreprises. La tenue de la Week-Tech septième édition, couplée aujourd'hui avec l'ouverture officielle de l'année du dixième anniversaire de notre centre le CAMI, vous ouvre à nouveau la possibilité de vous pencher sur



Photo de famille à l'issue de l'activité/DR

les exigences d'une société de l'information à même de profiter aux générations présentes et futures et permettre aux hommes et aux femmes de créer, utiliser, promouvoir l'information et diffuser le savoir », a déclaré le coordonnateur du Cami, Arsène Vembé Moukouma, au terme de cette semaine technologique aux métiers de l'informatique.

Pour lui, l'objectif des travaux a bien été atteint, à en juger par les recommandations qui en résultent et qui sont à la hauteur des enjeux

de l'heure. Cependant, il n'en demeure pas moins qu'il faut poursuivre auprès de la population, des grands centres urbains comme de l'arrière-pays des campagnes soutenues de sensibilisation à l'importance de l'utilisation désormais incontournable des moyens numériques pour le développement socio-économique du Congo, a-t-il exhorté.

Arsène Vembé Moukouma a souligné que la WeekTech 2022, dont le Cami a bien voulu autoriser la tenue, s'inscrit dans la droite ligne

du plan d'orientation et de sensibilisation aux métiers innovants de l'informatique, « Cami numérique 2023 » qui a pour objectif l'amélioration et la vulgarisation de l'accès aux TIC pour chaque Congolais dont une frange importante est encore exclue des avantages, bénéfices et opportunités de la société de l'information et de la communication. Il s'agit donc de donner une place de plus en plus importante à ce secteur dans l'année du dixième anniversaire de ce centre. A cet effet, il a invité les acteurs

compétents du secteur des TIC et tous leurs partenaires à promouvoir des actions visant à encourager l'utilisation des TIC ; à inciter les acteurs et entrepreneurs du secteur à s'impliquer davantage dans l'amélioration des contenus et la création des petites et moyennes entreprises dans ce secteur ; à promouvoir les TIC en milieu scolaire et professionnel.

« Je puis vous assurer que le Cami, en cette année du dixième anniversaire, prendra les dispositions utiles pour la mise en œuvre des recommandations de nos travaux tendant au développement des TIC au Congo en vue du renforcement de l'intégration des jeunes en communauté numérique. En cette année du dixième anniversaire, l'année 2023, nous sommes toujours honorés d'appuyer les jeunes de notre communauté, les étudiants qui dessinent notre avenir à leur façon avec des idées qui nous propulsent, nous charment et parfois, nous bousculent. La Week-Tech CAMI est une école de la seconde chance », a-t-il conclu.

Bruno Okokana

DÉLINQUANCE JUVÉNILE

Un projet de réinsertion des «Bébés noirs» à l'étude

La Commission nationale des droits de l'homme (CNDH) a présenté, le 29 décembre à Brazzaville, un projet de réinsertion sociale des jeunes délinquants dits «Bébés noirs» qu'elle a mis en place pour les démobiliser et les réinsérer socialement afin qu'ils se prennent en charge au profit d'une paix durable dans les quartiers.

Le projet conçu s'appelle «Droits de l'homme, paix, sécurité dans les quartiers : lutte contre le phénomène des bébés noirs et kulunas». Il a été inspiré pour répondre à l'appel lancé par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Gesso, dans son récent discours sur l'Etat de nation, dans lequel il évoquait l'urgence de contenir au plus vite le banditisme juvénile qui ne cesse de semer l'émoi dans la ville capitale.

Ce projet est conçu suivant une approche de «solutions solidaires durables» ayant pour base l'éducation aux droits de l'homme, à la citoyenneté, à la mobilisation et la participation communautaire. Il s'exécutera en deux phases, dont la première, de trois mois, consistera à mobiliser la population et ces jeunes délinquants. La seconde, quant à elle, sera exécutée sur dix-huit mois et portera essentiellement sur la mise en œuvre effective des différents modules de réinsertion retenus, au profit de ces derniers.

Le projet vise un triple objets, à savoir la promotion et la pro-

tection des droits des auteurs et des victimes ; la lutte contre le phénomène des bébés noirs et kulunas ainsi que la réinsertion sociale, scolaire, citoyenne et économique de ces délinquants. L'enjeu majeur attendu de l'initiative est de restaurer la paix et la sécurité dans les quartiers et de promouvoir une jeunesse digne et responsable, capable de contribuer au développement socioéconomique du Congo.

La rencontre ayant regroupé des responsables administratifs venus de la présidence de la République, de la Primature, de différents ministères et des représentants des confessions religieuses a permis aux participants d'examiner, d'amender et d'adopter le projet. A terme, il sera soumis au gouvernement pour approuver sa mise en œuvre.

Un échantillon de dix ex-bébés noirs démobilisés a pris part à cette concertation présidée par la trésorière de la Commission nationale des droits de l'homme, Yvette Yolande Ambendet. Dans



Des participants à la concertation sur les bébés noirs/Adiac

leurs témoignages, ces ex-bébés noirs démobilisés par un pasteur d'une église de réveil à Talangai ont tous reconnu le mal qu'ils ont causé à autrui et avoué renoncer à cette sale besogne «à l'issue périlleuse».

« Nous sommes conscients d'avoir tué, volé, braqué et fait beaucoup de mal à autrui. Aujourd'hui, par le truchement du pasteur Bertrand,

nous nous sommes convertis et avons abandonné ce chemin plein d'embûches et sans issue. Hier, nous le faisons parce que nous n'avions pas de travail pour nous prendre en charge. Ayant tourné le dos à cette pratique, nous demandons à l'Etat de nous venir en aide en nous donnant du boulot », a souligné Samuel, ancien chef de gang dit «Vampire», à

Talangai, le sixième arrondissement de Brazzaville.

L'un d'eux a avoué que de Talangai jusqu'à Texaco, en passant par le quartier Intendance, les bébés noirs se comptent par centaines, répartis entre deux grands groupes dénommés Arabes et Américains, bien connus dans la ville, en perpétuel conflit.

Firmin Oyé

MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE,
DU TRAVAIL ET DE LA SECURITE SOCIALE

CABINET

00 000 842/MFPTSS-CAB

REPUBLIQUE DU CONGO

Unité* Travail* Progrès*

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Ministre d'Etat, ministre de la fonction publique, du travail et de la sécurité sociale, informe les responsables de l'administration publique, les responsables des organisations patronales, les responsables des organisations syndicales de travailleurs, les agents civils de l'Etat, les travailleurs relevant du Code du travail ainsi que toutes les autres personnes intéressées que le lundi 2 janvier 2023 n'est pas déclarée journée chômée et payée en République du Congo.

A cet effet, conformément aux lois et règlements en vigueur, le lundi 2 janvier 2023 est une journée de travail ordinaire et, par conséquent, tous ceux du monde du travail sont appelés à vaquer à leurs occupations habituelles sur l'ensemble du territoire national.



Fait à Brazzaville, le 31 DEC 2022

Firmin AYESSA

Ampliations :

- Présidence de la République
- Primature
- Tous ministères et administrations publiques
- Organisations patronales
- Organisations syndicales de travailleurs

FÊTE DU NOUVEL AN

Des kits alimentaires pour la population de Talangai III

L'ancien député de la troisième circonscription électorale de Talangai, Sylvestre Ossiala, a offert le 31 décembre des kits alimentaires à ses anciens mandants.



Malgré la dureté des temps, Sylvestre Ossiala a tenu à respecter la tradition et perpétuer sa culture de garder de bonnes relations avec sa base qui datent de plus de quinze ans. Il a, en effet, donné des kits alimentaires à ses concitoyens. Une manière, sans nul doute, de leur permettre de passer dans la gaieté la fête du Nouvel An et entamer 2023 avec beaucoup d'optimisme. L'un des bénéficiaires a traduit leur satisfaction après avoir reçu ce don. « Le souhait est qu'il soit toujours, nous le portons toujours à cœur. Il y en a au-

Avoir une certaine disposition naturelle du don de partage DR jour d'hui beaucoup qui étaient des candidats mais qui ne font jamais ce genre de geste. Ceux qui le font ont une certaine disposition naturelle du don, de partage », a-t-il soutenu.

Signalons que Sylvestre Ossiala a été député de la troisième circonscription électorale de Talangai de 2002 à 2007 ; de 2007 à 2012 ; et de 2012 à 2017, en même temps président de la Commission Economie et Finances de l'Assemblée nationale; enfin, deuxième vice-président de l'Assemblée nationale.

Guillaume Ondze



L'AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE



A nos lecteurs

L'Agence d'Information d'Afrique Centrale
et l'ensemble de ses équipes vous remercient
de votre confiance et vous adressent leurs
meilleurs vœux pour cette nouvelle année.



Réussite, santé, bonheur et joie

BONANA

2023

84 boulevard Denis Sassou N'Gesso
Brazzaville République du Congo



VATICAN

L'ancien pape Benoît XVI est mort à 95 ans

Le pape émérite Benoît XVI, dont la renonciation en 2013 avait pris le monde entier par surprise, s'est éteint ce samedi à 95 ans dans le monastère des jardins du Vatican où il s'était retiré.

«J'ai la douleur de vous annoncer que le pape émérite, Benoît XVI, est décédé aujourd'hui à 9h 34, au monastère Mater Ecclesiae, au Vatican», a annoncé dans un communiqué le directeur du service de presse du Saint-Siège, Matteo Bruni.

La santé du théologien allemand s'était dégradée ces derniers jours, mais le Vatican avait indiqué vendredi

que son état était «stationnaire» et qu'il avait participé à la célébration de la messe dans sa chambre jeudi.

Les funérailles du 265e pape devraient être célébrées par son successeur François à Rome, un événement inédit dans l'histoire deux fois millénaire de l'Eglise catholique auquel des dizaines de milliers de personnes pourraient assister, dont des chefs d'Etat.



Son décès met fin à la cohabitation insolite de deux hommes en blanc : l'Allemand Joseph Ratzinger, brillant théologien peu à l'aise

avec les bains de foule, et l'Argentin Jorge Bergoglio, jésuite doté d'une parole incisive qui a voulu remettre les pauvres et les migrants

au centre de la mission de l'Eglise.

Après huit ans de pontificat marqué par de multiples crises, Benoît XVI avait été rattrapé début 2022 par le drame de la pédocriminalité dans l'Eglise. Mis en cause par un rapport en Allemagne sur sa gestion des violences sexuelles lorsqu'il était archevêque de Munich, il était sorti de son silence pour demander «pardon» mais avait assuré ne jamais avoir couvert de pédocriminel.

Sa renonciation, annoncée en latin le 11 février 2013, fut une décision personnelle liée à ses forces déclinantes et non à la pression de scandales, avait-il assuré dans un livre de confidences paru en 2016.

Par ce geste, inédit en six siècles, le premier pape allemand de l'Histoire moderne a ouvert la voie à ses successeurs dont les forces viendraient à décliner. François, 86 ans et souffrant de douleurs au genou, a lui-même laissé «ouverte» cette possibilité.

Julia Ndeko

Né en 1927, Joseph Ratzinger a enseigné la théologie durant 25 ans en Allemagne avant d'être nommé archevêque de Munich. Il est ensuite devenu le strict gardien du dogme de l'Eglise durant un autre quart de siècle à Rome à la tête de la congrégation pour la doctrine de la foi, puis pape pendant huit ans (2005-2013), succédant à Jean Paul II.

En tant que chef de l'Eglise catholique, il a défendu une ligne conservatrice, notamment sur l'avortement, l'homosexualité ou l'euthanasie.

Ses déclarations ont parfois choqué, comme sur l'islam ou l'utilisation du préservatif contre le VIH.

Son pontificat fut également marqué en 2012 par la fuite de documents confidentiels («Vatileaks») orchestrée par son majordome. Le scandale avait mis en évidence une Curie romaine (gouvernement du Vatican) minée par les intrigues et dénuée de rigueur financière.

La dernière vidéo de Benoît XVI, diffusée par le Vatican en août, montrait un homme amaigri, muni d'un appareil auditif, ne pouvant plus parler mais au regard toujours vif.

LUTTE CONTRE LA DÉSINFORMATION

L'ONU appelle au respect et à l'empathie sur internet en 2023

Le Haut commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Volker Türk, a appelé vendredi à lutter contre la haine et la désinformation sur internet en 2023, en privilégiant le respect et l'empathie.

«Mon espoir pour l'année prochaine est que nous menions nos vies, individuellement et collectivement, avec gentillesse, empathie et unité, dans nos relations

les uns avec les autres», a souligné Volker Türk dans un communiqué. Il a appelé à faire part d'éventuels désaccords sur internet avec respect pour autrui et à en faire en 2023 une sphère de communication plus digne. «J'espère que nous aurons la liberté de nous exprimer, avec l'assurance d'être protégés contre la haine et la désinformation», a-t-il précisé.

En 2023, «nous devons faire en sorte que les droits des femmes,

par exemple, soient respectés à la maison et en public, que les femmes et les filles jouissent d'une pleine égalité et ne soient pas victimes de discrimination», a-t-il insisté.

A propos de l'environnement, il a ajouté : «En sauvegardant les droits des générations actuelles et futures, traitons notre planète avec la gentillesse et l'humilité qu'elle mérite.»

AFP

RUSSIE-CHINE

Vladimir Poutine veut renforcer la coopération militaire entre les deux pays

Le président russe a indiqué, le 30 décembre, vouloir renforcer la coopération militaire avec la Chine, lors d'une rencontre par visioconférence avec le dirigeant chinois, Xi Jinping, louant la résistance de Moscou et Pékin. «Dans le contexte des pressions sans précédent et des provocations de l'Occident, nous défendons nos positions de principe», s'est félicité Vladimir Poutine.

Selon lui, «la coordination entre Moscou et Pékin sur la scène in-

ternationale (...) sert à la création d'un ordre mondial juste et fondé sur le droit international». «La coopération militaire et technique qui contribue à la sécurité de nos pays et le maintien de la stabilité dans les régions clé a une place à part» dans la coopération russo-chinoise, a-t-il souligné. Puis, le président a indiqué que les deux puissances avaient «l'intention de renforcer la coopération entre les forces armées de Russie et de Chine».

Confrontée à de lourdes sanctions occidentales, la Russie cherche ces derniers mois à renforcer ses liens avec l'Asie, en particulier avec la Chine, qui s'est gardée cependant de soutenir l'attaque russe contre son voisin.

Vladimir Poutine a, en outre, annoncé vendredi que son homologue viendrait «au printemps» 2023 en Russie pour «une visite d'Etat», ce qui sera une première depuis le début de la pandémie de covid-19 en 2020.

AFP

COMITÉ DE JUMELAGE REIMS-BRAZZAVILLE

2023 va démarrer avec un concert gospel

Le comité de jumelage Reims-Brazzaville, en partenariat avec la commune de Tinquieux, organisera un concert gospel animé par la chorale «Chœur Horizon», le 14 janvier 2023.

Après une longue période liée à la pandémie de covid-19, la ville de Tinquieux, près de Reims, accueillera le groupe gospel «Chœur Horizon» à la salle des fêtes Guy Hallet, de 17h à 19h. Bien plus qu'une simple chorale, le public découvrira une musique vocale et sacrée qui va du gospel-negro spiritual-traditionnel à un répertoire qui transporte l'auditoire vers d'autres contrées.

La chorale Horizon Gospel rassemble des chanteurs de plusieurs continents : Europe, Afrique, Caraïbes, Amérique du Sud. Bien qu'il s'agisse pour la plupart d'amateurs, les choristes chantent avec une exigence de qualité.

Leurs voix magnifiques véhiculent l'espoir d'être en symbiose avec le Très-Haut pour être arraché aux tourments de ce bas monde. À en croire les organisateurs, ce concert en vue constituera un moment magique gospel et convivial à vivre ensemble.

Marie Alfred Ngoma



MBUJI MAYI

Félix Tshisekedi en visite d'inspection des chantiers

Le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, est arrivé dans la soirée du 30 décembre sur le tarmac de l'aéroport de Bipemba, à Mbuji-Mayi, à bord d'un avion de la compagnie CAA.

Le garant de la nation est venu fêter le Nouvel An avec la population kasaienne comme il l'avait promis lors de son dernier séjour en octobre, à l'occasion de la clôture de la huitième édition du forum d'affaires Makutano. L'autorité suprême du pays entend profiter de son séjour à Mbuji Mayi pour visiter les chantiers en cours d'exécution et écouter les différentes couches de la population de ce coin du pays afin de répondre à ses desideratas. La relance effec-



Visite d'inspection du chef de l'État dans les chantiers supervisés par le FPI à Mbuji-Mayi

tive de la société minière de Bakwanga, l'unique grande société de la province du Kasai oriental tombée en faillite depuis plus de vingt ans, le chômage, la pauvreté, etc., autant des questions qui feront l'objet des discussions avec les autorités locales. C'est pour la troisième fois que le chef de l'État séjourne à Mbuji-Mayi depuis son élection à la tête de la République démocratique du Congo.

Alain Diasso

ÉLECTRICITÉ

La Snél veut améliorer la qualité de ses services

Le directeur général de la Société nationale de l'électricité (Snél), Fabrice Lusinde, au cours de la conférence de presse animée le 30 décembre à Kinshasa, a présenté deux nouveaux produits innovateurs numériques que cette société a mis à la disposition de ses abonnés.

Les produits présentés devraient permettre à l'entreprise de réduire le délestage, de mieux communiquer, de mieux répondre aux besoins de sa clientèle et surtout d'améliorer la desserte en électricité. Il s'agit de l'application Snel & moi et du produit Snel box, déjà disponibles dans deux phases pilotes, à savoir le centre de distribution de Binza Ozone, à Kinshasa, et la cité de Kisantu, au Kongo central. Snel & moi est une application digitale, sécurisée et connectée à la Snél box autrefois appelée Compteur. Cette application permet de gérer la consommation, recevoir et payer sa facture en ligne, faciliter la facturation et les paiements électroniques, améliorer le service à la clientèle et lutter contre la fraude.

La seconde application, par contre, est un compteur communicant qui



Présentation des produits innovateurs numériques de la Snél

transmet les données de consommation en temps réel aux clients et à la Snél. D'après le patron de la Snél, deux cents box dont cent par zone pilote sont déjà disponibles pour l'expérimentation et à partir du deuxième trimestre de 2023, ces nouveaux produits seront

déployés dans plusieurs centres de distribution à travers le pays, selon un chronogramme qui sera communiqué, pour permettre à chaque abonné de s'en procurer.

Ces projets réalisés par la Snél sont une preuve éloquente de la matérialisation de la vision

du chef de l'État, Félix Tshisekedi, sur le numérique en République démocratique du Congo, a rappelé le conseiller à la présidence en charge du Numérique. Selon lui, lors de la quarante-cinquième réunion du Conseil des ministres tenue en mars dernier, le gouvernement

était instruit de faire en sorte que les entreprises du portefeuille de l'État, notamment la Snél et la Régideso, puissent mettre en place un système d'information intégré pour capter de manière électronique les factures de leurs clients et améliorer les performances en recettes. Ce à quoi les nouveaux dirigeants de la Snél ont répondu en mettant en place ces nouveaux outils numérisés, en vue de résoudre les problèmes récurrents de trésorerie découlant notamment de nombreuses failles dans leur processus de collecte et de traçabilité des recettes. Notons que ces deux produits innovateurs répondent aux normes internationales et sont déjà développés dans plusieurs pays d'Afrique, précisément au Sénégal, en Côte-d'Ivoire et au Burkina-Faso.

A.D.

ROUTE DE L'ARTISTE EN AFRIQUE CENTRALE

Les acteurs culturels de la sous-région réalisent leur cartographie

La route de l'artiste en Afrique centrale (RAAC) est un projet de réalisation d'une cartographie des acteurs culturels et du circuit routier de la sous-région. Le responsable de l'Espace culturel Yaro, Pierre Claver Mabiala, l'un des initiateurs de ce projet, a organisé une réunion de sensibilisation à Bacongo, le deuxième arrondissement de Brazzaville.

Le projet de réalisation d'une cartographie des acteurs culturels et du circuit routier en Afrique centrale permettra de donner des informations aux artistes pour qu'ils mettent en place une circulation à moindre coût au niveau de la sous-région.

En effet, les artistes habitués à circuler par avion, contrairement à ceux de l'Afrique de l'Ouest, n'arrivent plus à organiser des tournées car les billets sont hors prix. Les festivals ont du mal à faire venir des professionnels et des équipes artistiques, même du voisinage. Par conséquent, les créations artistiques, de bonne qualité pourtant, ne durent que le temps de quelques dates ponctuelles dans un même pays. Aujourd'hui, les institutions d'intégration économique sous-régionale avec les Etats ont fourni des efforts afin de construire des routes, permettant pratiquement de connecter tous les pays de l'Afrique centrale.

Profitant donc de cette opportunité politique et économique d'intégration, l'Espace culturel Yaro du Congo, en partenariat avec les structures Our children Our future (Cameroun) et le Réseau culturel et artistique pour la formation et la francophonie (Tchad), ont mis en place le projet la RAAC qui durera dix-huit mois (septembre 2022- mars 2024). Il permettra de valoriser la circulation par route en créant, en amont, des outils ainsi

que des moyens de visibilité et de renseignement des acteurs culturels en quête de diffusion et d'accès aux marchés artistiques.

Il s'agira concrètement d'une cartographie à deux volets : des acteurs culturels et des routes transfrontalières avec les informations nécessaires pour assurer une circulation à moindre coût des professionnels, des créateurs et de leurs produits en Afrique centrale. Il posera aussi un acte majeur favorisant un meilleur impact de la circulation : l'ouverture d'un marché artistique en Afrique centrale avec une forte incitation à la diffusion à travers les festivals et les espaces culturels des localités et villes de la sous-région. Deux marchés (festivals), points de chute des équipes et des productions artistiques, seront consolidés: le festival Ndjami au Tchad et la festival N'Sangu Ndji-Ndji au Congo.

Renforcer la visibilité des artistes et des autres professionnels de la culture

L'objectif visé par ce projet est de renforcer la visibilité des artistes et des autres professionnels de la culture d'Afrique centrale et leur incitation à l'usage de la route comme moyen accessible à tous pour une meilleure et forte diffusion de leurs produits dans la sous-région.

Grâce aux données des circuits rou-



Les participants à la réunion / V.T Tamba Bonazebi

tiers, les acteurs culturels seront incités à organiser leurs tournées. La plateforme sera régulièrement actualisée par l'Espace culturel Yaro, qui garantit son développement au-delà de la période du projet. Les productions artistiques d'Afrique centrale ayant gagné en qualité et en importance grâce aux échanges entre les artistes et le public, ..., le projet encouragera les tournées des productions et des projets de qualité par appels à propositions. Cinquante voyages par route seront accordés à quinze équipes artistiques et à vingt professionnels du secteur de la culture. L'opportunité

sera offerte aux créations de qualité d'être diffusées et d'accéder à un marché.

S'agissant du planning indicatif de ce projet, il y a d'abord la cartographie, marquée par le repérage des points focaux (un pour chaque pays). Cela s'est fait en septembre dernier. Ensuite, il y a la tenue de la réunion des partenaires en octobre ; puis la collecte des données et missions de confirmation des circuits routiers, en octobre- décembre. Le 6 janvier 2023, interviendra la réalisation du site internet cartographie des acteurs culturels et des circuits routiers en

Afrique centrale, et ce, jusqu'en février- mars 2023.

Quant à la circulation pour un accès aux marchés, la sélection des équipes et des professionnels artistiques pour des aides à la circulation et à la diffusion par route se feront en mars-avril 2023. La circulation et diffusion par route des équipes et des professionnels artistiques avec accès aux marchés, en mai- décembre 2023. Puis l'actualisation de la cartographie, en septembre 2023. Enfin, l'évaluation finale et rapports en février- mars 2024.

Bruno Okokana

RENCONTRE LITTÉRAIRE

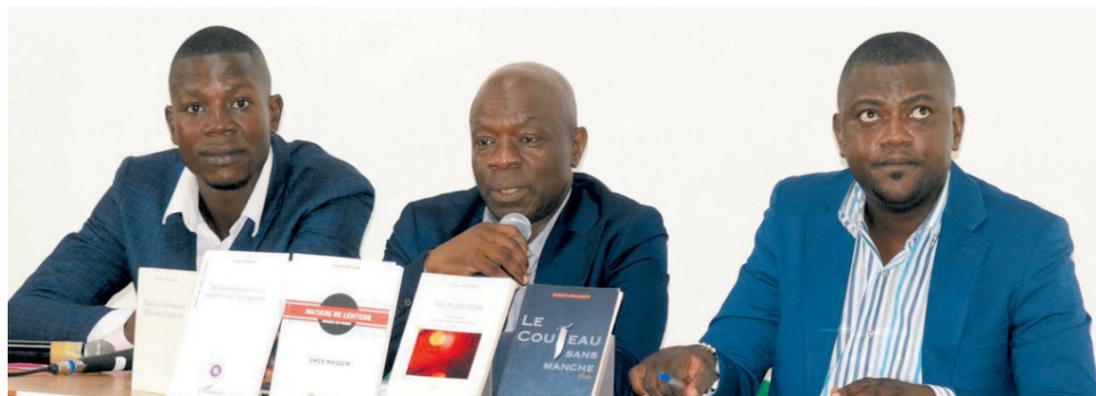
Le Pr Omer Massem présente son ouvrage «Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules»

Sixième recueil de poèmes du Pr Omer Massem, poète des cinq continents, «Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules», paru aux éditions L'Harmattan, Paris (France) le 29 août 2022, compte 80 pages. Il a fait l'objet d'une rencontre littéraire, le 27 décembre, à l'Institut français du Congo de Brazzaville.

Le recueil parle de la poésie qui devient aussi parole de bénédiction et le lien divin ainsi fixé et reconnu qui habite l'humanité. En effet, face à l'arnaque, la poésie devient une parole de vie pour sauver la descendance de l'emprise du Mal et lui transmettre des paroles séculaires, celle du kimuntu et celle du christianisme. Le poète fait don du kimuntu comme cercle protecteur qui garantit la paix de l'enfant tant qu'il ne se hasarde pas à l'extérieur. Critiquant l'ouvrage, Z-Ulrich de Dieu, de son vrai nom Ulrich Bakoumissa Ngouani, a fait savoir que «Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules»

se laisse à lire suivant deux mouvements : la généalogie qui n'est autre que la longue marche du poète vers ses origines du royaume Kongo, autrement dit kongo ndia ntotila où réside le kimuntu par le biais de ses paroles de vie, et le second mouvement porte sur le cosmos bantu qui implique l'enracinement du poète à ses origines tout en respectant les principes de Kimuntu pour lesquels auprès de cette force divine l'on retrouve l'amour, la fraternité au-delà des confréries et lumières chantées par les occidentaux.

Dans le premier mouvement, a poursuivi la critique, le poète se livre à une période de famille, d'amour pour son terroir voire son continent : « Nous sommes donc une longue marche de la parole de vie, nous sommes des êtres purs marqués certes par la du-



Omer Massem au centre du critique et du modérateur/DR

reté de la vie, mais aussi par la poésie de l'amour » P.19. Dans cette poésie de l'amour qui déclinerait la longue marche, le poète se fait chantre de ses origines, explorant moult souvenirs du royaume Kongo béni par Nzambi ya mpungu. La preuve en est que la poésie ici est le fruit des entraillées des clans Mindamba et Mizobo : « Le père de ma mère se nommait Nguma, et elle s'était mariée à un Nguma, avec qui elle n'avait pas de lien de sang. Elle était du clan Mindamba et lui du clan Mizobo », P.8.

Massem, qui n'est autre que le diminutif du nom Massoumou, se laisse à concevoir dans ce recueil comme l'accomplissement de l'un des vœux de son père afin de s'échapper d'un triste sort qui traduit la bénédiction : « Là où le péché abonde, la grâce sura-

bonde, de Masumu est né des Massem, de Masemo ou Biassemé, des êtres et des choses de la bénédiction, ceux qui sont bénis, ce qui est béni. C'est pourquoi ton nom est Massem » P.13. De cette symbiose nominale entre Kibiti et Massem, le poète fait éloge de sa terre bénie dont il en est fier d'être le descendant : « Je suis une boue congolaise, Poto-Poto, une part de boue stylée qui sait qu'elle vient de la terre, qu'elle devient un territoire, qu'elle devient un corps » P.12 pour confirmer son enracinement au terroir.

Un recueil qui pose un contraste identitaire

Le second mouvement, a indiqué le critique, s'intitule « Cosmos bantus ». L'on note ici l'influence de Kimu-

ntu qui « précède les dix commandements », P.13, sur la vie du poète. Seul lui a le pouvoir d'annuler le « baptême de l'ombre, ce baptême in-nommable », P.30. Ici, le retour vers Kimuntu oblige. Ce qui permettrait au poète de s'échapper des cercles obscurs qui nous parlent que de ces dieux étrangers : « Reste avec nous dans le Kimuntu et suivons le Seigneur comme Saint Pierre », P.33. Ce passage marquerait son affermissement au Kimuntu pour ne pas s'enfoncer dans la noirceur de l'abîme. En effet, il ne sert à rien de s'autoproclamer enfant du Très Haut et rompre avec le Kimuntu.... Le poète pose là des vraies problématiques de l'existence. Comme l'affirme Tati Loutard : « La poésie est l'expression de ce qui se dit de plus sérieux sur la vie ».

Ce recueil pose également un contraste identitaire, souligne Z-Ulrich de Dieu. Si dans le premier, le poète fait éloge de ses origines, on remarquerait que nous avons ici un poète qui partage deux nationalités : « Je ne sais quoi répondre à la question qu'on me pose « tu viens d'où ? », je suis d'ici et d'ailleurs. J'ai épousé les couleurs de là où j'ai vécu, Nkayi autrefois Jacob, Pointe-Noire, Brazzaville, Nancy, Paris », P.43, la tâche revient dès lors au lecteur de le classer où il le veut puisque selon Umberto Eco : « l'œuvre littéraire demeure ouverte ».

Après cette lecture attentive, le poète met à notre disposition des indices qui permettent de le classer : « Je suis une boue congolaise, Poto-Poto, une part de boue stylée qui sait qu'elle vient de la terre, qu'elle devient un territoire, qu'elle devient un corps » P.12 pour confirmer son enracinement au terroir.

Pour conclure, Z-Ulrich de Dieu dit que «Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules» est une œuvre à lire avec modération puisque la virtuosité créative y est. « Celle-ci par ses mots sur papier qui flambent au regard, pousse à la réflexion pour répondre à nos attentes. Que l'ignorance n'éteigne pas notre lumière au risque la nuit tombe sur nos épaules », conclut-il. Enseignant de littérature, Omer Massem est auteur de plusieurs recueils de poésie.

B.Ok.

DE 1940 À 2022

Pelé en seize grandes dates

Les principales dates de la vie du «Roi» Pelé, considéré comme le plus grand joueur de l'histoire du football, dont la mort a été annoncée jeudi à l'âge de 82 ans, à Sao Paulo.

- 23 octobre 1940 : Naissance d'Edson Arantes do Nascimento à Tres Corações dans l'État du Minas Gerais (au Nord de Rio de Janeiro), de parents pauvres, son père ayant notamment été un footballeur amateur.

-1943 : Se voit affublé à trois ans et pour toujours du surnom de Pelé, alors qu'il encourage un certain Bilé, gardien de but et ami de son père. Bilé devient «Pilé» dans la bouche de l'enfant, puis finalement Pelé. Sa famille l'appellera cependant toujours «Dico».

-7 septembre 1956 : Pelé joue son premier match avec l'équipe première de Santos, où il suit Waldemar de Brito, l'entraîneur qui l'avait repéré et fait évoluer chez les juniors du Bauru AC. Il évoluera 18 années sous le maillot noir et blanc du Peixe («poisson»).

-7 juillet 1957 : Agé de 16 ans et 9 mois, pour la première de ses 92 sélections avec le Brésil, en Copa America contre l'Argentine au Maracana, il marque le premier de ses 77 buts avec la Seleçao. Trois jours plus tard, première titularisation, avec un nouveau but, face au même rival.

-29 juin 1958 : Son génie éclate définitivement aux yeux du monde en finale du Mondial. Son doublé contre la Suède, pays-hôte, contribue au premier sacre de la Seleçao. Il n'a que 17 ans et accumule durant ce tournoi plusieurs records de précocité, dont ceux encore en vigueur du plus jeune



joueur et buteur en finale.

-1962 : Après quatre ans durant lesquels il glane avec Santos tous les titres tout en refusant de céder aux sirènes européennes, il gagne au Chili sa deuxième Coupe du monde. Mais cette fois, il est plus spectateur que joueur, la faute à une blessure à l'aîne. Et le héros du Brésil se nomme Garrincha.

-1966 : Son troisième Mondial est encore synonyme de blessures. Cette fois causées par des adversaires dont il est la cible, en l'occurrence le Bulgare Zhechev et le Portugais Morais. «J'ai commencé le travail. Morais l'a terminé», avouera plus tard Zhechev. Le Brésil perd sa couronne dès le premier tour, l'Angleterre est sacrée chez elle.

-19 novembre 1969 : le Brésil célèbre l'anniversaire de son drapeau, et Pelé celui de sa mère. Son cadeau ? Le millièmème but de sa carrière, un penalty contre Vasco de Gama. Le Maracana est en folie, le match est interrompu 20 minutes, le temps d'un interminable tour d'honneur.

-21 juin 1970 : L'avènement du Roi. Après une pause de deux ans avec la sélection, après la déception du Mondial anglais, Pelé revient au sein de «la plus belle Seleçao de l'histoire» et effectue une prodigieuse Coupe du monde 1970. Ses gestes et ses buts sont inoubliables, parmi lesquels sa tête victorieuse en finale qui lance l'éclatant succès auriverde contre l'Italie (4-1). Plus que les deux premiers, ce troisième sacre est le sien.

-18 juillet 1971 : Il prend sa retraite internationale à 30 ans, lors d'un match amical contre la Yougoslavie (2-2) au Maracana. Le pays l'implorera de revenir sur sa décision, en vain.

-10 juin 1975 : Quelques mois après avoir

quitté Santos, Pelé signe au New York Cosmos, à bientôt 35 ans. Son image participe à l'éphémère essor du «soccer» dans un pays où le football n'est qu'américain et à ballon ovale.

-1er octobre 1977 : Pelé met un terme à sa carrière et dispute son jubilé au Giants Stadium, la première période avec le Cosmos, la seconde avec Santos. Au total, les statistiques le créditent de 1 363 matches et 1 281 buts inscrits - record incluant des matches amicaux et homologués par la Fifa.

-1994-1998 : Pendant quatre ans, il occupe les fonctions de ministre des Sports. Il est le premier Noir à accéder à un poste si élevé au Brésil.

-1999 : Elu athlète du siècle par le Comité international olympique. Un an plus tard, la Fifa le désigne joueur du XXe siècle.

-2014 : La Fifa lui remet un Ballon d'Or d'honneur, et le «Roi» écrase une larme. Jusqu'en 1995, la distinction individuelle suprême remise par le magazine «France Football» ne concernait que les joueurs européens.

-29 décembre 2022 : annonce de son décès à l'âge de 82 ans après «une défaillance de multiples organes».

Camille Delourme avec AFP

Qui dit mieux ?

AFP

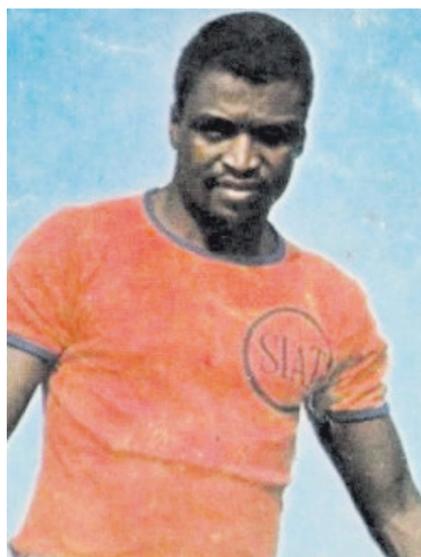
EVOCATION

Le Roi Pelé, Mulélé, Mbono et Bikouri

Parfois le hasard fait bien les choses. Le match éponyme que livra le Roi Pelé, le 7 juin 1967, contre le onze national congolais, participait à n'en point douter d'une telle circonstance. En tournée planétaire avec son équipe le FC Santos, le phénomène du football mondial était annoncé à Libreville, au Gabon, et à Kinshasa, en face, sur l'autre rive du grand-fleuve Congo. Pour cette dernière étape de son voyage en Afrique centrale, il devait traverser le Pool Malebo avant d'aller émerveiller les spectateurs kinois au stade Tata Raphaël.

La rencontre Congo-Santos n'étant pas prévue, les dirigeants de la ligue de football prirent rapidement les devants pour ne pas frustrer le public congolais. Boniface Massengo leur délégué s'aboucha avec le président Alphonse Massamba-Débat sur l'urgence de la situation. Pour l'homme politique que fut le deuxième président du Congo, la question en soi n'était pas le spectacle mais son coût en termes d'équilibre entre la ponction financière faite au Trésor public et la recette du match pour effacer le trou. Il vainquit son scrupule lorsqu'on lui annonça que les entreprises paieront pour les ouvriers et les écoles pour les élèves.

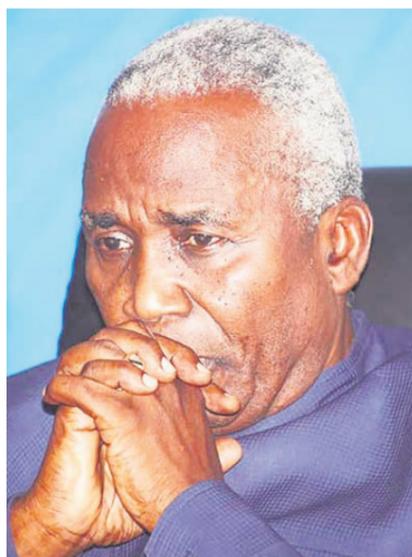
La veille de la confrontation, le président reçut la sélection qu'il confondit avec les militants de son parti.



Mulélé

D'après le maître à jouer congolais, Léopold Bernard Foundoux « Mulélé », le chef de l'Etat entra, scanda la devise du parti que les joueurs ne connaissaient pas. Surpris et furieux, il s'écria alors qu'il était en insécurité parmi des gens qui ne semblaient pas être des Congolais ! Il sortit d'un pas alerte en sommant son secrétaire d'Etat à la Jeunesse, Ndalla Graille, d'apprendre aux footballeurs cette devise sous cinq minutes.

A son retour auprès des joueurs, ceux-ci furent honorés d'entendre l'illustre bouche apostropher avec forts commentaires les plus brillants d'entre eux : Jadot, Mulélé, Mbono, Matsima, Miéré Chine, Ombélé, etc. Et, les



Mbono

joueurs étaient contents de savoir que le président connaissait chacun d'eux personnellement. Toutefois, il oublia sur le pupitre le mot que ses services lui avaient préparé pour la circonstance. C'était le pot aux roses. Les joueurs s'esclaffèrent joyeusement : le président ne les connaissait pas personnellement mais les avait interpellés avec tant d'aplomb et de rectitude.

Le 7 juin 1967, à l'heure H, le stade de la Révolution craquait de tous les côtés. On avait accouru de toute part pour voir le dieu vivant du ballon, le Roi Pelé accompagné de son mythique club de Santos.

Léopold B. Foundoux, que les fans du

Club athlétique renaissance aiglons avaient surnommé Mulélé (rebelle lumumbiste pendant la guerre civile au Congo-Kinshasa dans les années 1960) pour se venger de leurs rivaux de l'Étoile du Congo que ce dernier et son équipe Patronage avaient ridiculisé, conduisait l'attaque congolaise. Le footballeur Mulélé tenait à la fois de Pelé et de Johan Cruyff dans son style de jeu. Il mystifia le Roi Pelé par un demi-pont resté dans toutes les mémoires.

Naturellement, Pelé, la star du jour au sommet de son art, ne se fit pas conter. Le public avait accouru le voir dérouler un récital, il ne fut pas déçu. Le Brésilien fit trembler les filets de l'excellent Maxime Matsima trois fois de suite. Dans une arène toute acquise à une séance de plaisir par l'autoflagellation, Mbono le Sorcier et l'aillier gauche Bikouri furent les seuls chauvins de service pour le Congo. Mais l'enjeu de la rencontre n'était-il pas de voir jouer sur le sol congolais, l'étoile planétaire Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé ? Le compte était bon pour le public et pour l'Etat. Le président Massamba-Débat, qui craignait d'avoir fait un gros trou au Trésor public pour payer Santos, fut le plus rassuré. Pelé lui avait remboursé dix fois plus que ce qu'il lui avait payé pour le match.

François Ikkiya Onday-Akiera

«IL A FAIT DU FOOTBALL UN ART»

Les réactions du monde du football et de personnalités à la mort de Pelé

«**Il a fait du football un art**» : les réactions du monde du football à la mort de Pelé

Mario Zagallo (coéquipier de Pelé lors des titres mondiaux du Brésil en 1958 et 1962 et sélectionneur du Brésil lors du sacre de 1970, sur Instagram): «Il est le plus grand de tous (...) Mon ami, avec qui j'ai partagé tant d'histoires, de victoires et de titres, laisse un héritage éternel et inoubliable.»

Kylian Mbappé (international français, champion du monde 2018 et joueur du Paris SG, sur Twitter): «Le roi du football nous a quittés, mais son héritage ne sera jamais oublié, repose en paix, Roi.»

Franz Beckenbauer (ancien international allemand et coéquipier de Pelé au Cosmos de New York, dans un communiqué diffusé par le Bayern Munich, dont il est le président honoraire): «Le football a perdu aujourd'hui le plus grand de son histoire, et moi un ami unique. Je suis parti pour les

«Unique. Génial. Technicien. Créatif. Parfait. Inégalé (...) Le meilleur de tous les temps. Le monde est en deuil. C'est un mélange de tristesse et de fierté immense pour l'histoire qu'il a écrite. Quel privilège d'être venu après toi, mon ami. Son héritage transcende les générations.»

Thomas Bach (président du Comité international olympique, sur Twitter): «Avec la mort de Pelé, le monde a perdu une grande icône du sport. Comme j'ai pu en faire moi-même l'expérience, il était un véritable adepte des valeurs de l'olympisme et avait fièrement porté la flamme olympique (lors des Jeux de Rio en 2016, NDLR). Ce fut un privilège de lui décerner l'Ordre olympique.»

La Fédération internationale de football (Fifa, sur son site internet): «L'immortel, à jamais avec nous. Le football et le monde pleurent le roi Pelé. On le surnomme le Roi et son visage est sans doute l'un des plus célèbres de la planète football.



À Paris en 2019, Pelé avait adoubé Kylian Mbappé qui lui rend aujourd'hui hommage (Franck Fife/AFP)

aujourd'hui nous pleurons la perte de sa présence physique, mais Pelé avait atteint depuis longtemps l'immortalité et donc il restera parmi nous pour l'éternité.»

Didier Deschamps (sélectionneur de l'équipe de France): «Avec la disparition de Pelé, le football perd l'une de ses plus belles légendes, si ce n'est la plus belle. Comme toutes les légendes, le Roi semblait immortel. Il a fait rêver et continuait à faire rêver des générations et des générations d'amateurs de notre sport. Qui n'a pas rêvé, enfant, d'être Pelé? Avec son numéro 10, il a mis sa virtuosité technique, son audace, sa créativité au service de ses équipes.»

Robert Lewandowski (international polonais et joueur du FC Barcelone, sur Facebook): «Repose en paix, Champion. Le paradis a une nouvelle étoile alors que le monde du football a perdu un héros.»

Geoff Hurst (ancien international anglais, sur Twitter): «J'ai tant de souvenirs de Pelé, sans aucun doute le meilleur joueur de football contre qui j'ai joué (Bobby Moore étant le meilleur joueur aux côtés de qui j'ai joué). Pour moi, Pelé reste le plus grand de tous les temps, je suis fier d'avoir joué sur le même terrain que lui.»

Gary Lineker (journaliste de télévision et ex-international, sur Twitter): «Pelé est

mort. Le plus divin des footballeurs et le plus joyeux des hommes. Il a eu un jeu que seuls quelques élus ont pu approcher. Il a soulevé sous ce magnifique maillot jaune 3 fois le trophée le plus convoité. Il nous a peut-être quitté mais il aura toujours l'immortalité du football. RIP Pelé.»

Erling Haaland (attaquant norvégien de Manchester City, sur Twitter): «Tout ce que vous voyez faire n'importe quel joueur, Pelé l'avait déjà fait. RIP.»

Thiago Silva (défenseur de Chelsea et capitaine du Brésil, sur Twitter): «Pour toujours le Roi du football, la Légende! Repose en paix, Pelé. Tu as changé l'Histoire du football. Ton héritage restera pour toujours dans nos coeurs. Merci pour tout.»

Teofilo Cubillas (ex-attaquant péruvien, sur Facebook): «Aujourd'hui, le ballon est peint en noir. Le football est en deuil, mais au-delà de ce triste moment, il nous reste son souvenir immortel. Gloire au roi Pelé. Que Dieu le reçoive dans son royaume.»

New York Cosmos (club où Pelé a joué de 1975 à 1977): «Pendant trois saisons avec le Cosmos, Pelé a aidé à transformer le paysage national du sport qu'est le football. Son impact durable sur le sport du football est inestimable. Le Cosmos et son Roi (Pelé) n'ont pas seulement débuté une révolution sportive en Amérique, ils ont aussi parcouru le monde pour diffuser la parole du «beau jeu.»

Sepp Blatter (ancien président de la Fédération internationale de football): «C'est une très triste nouvelle, Pelé nous a quittés. Le monde pleure le plus grand footballeur de l'histoire et une merveilleuse personne. Il a célébré le football comme aucun autre joueur.»

Zinédine Zidane (ancien international français, sur Instagram): «Eternel Roi Pelé.»

FC Barcelone (sur Twitter): «Le Barça regrette profondément la mort du «Roi» Pelé, l'un des meilleurs joueurs de tous les temps. Avec lui, le football est devenu plus grand. Repose en paix.»

Real Madrid (sur Twitter): «La légende de Pelé restera pour toujours dans la mémoire de tous ceux qui aiment ce sport et son héritage fait de lui l'un des grands mythes du football mondial.»

AFP



Etats-Unis en 1977, car je voulais vraiment jouer aux côtés de Pelé au Cosmos de New York. Cette période à ses côtés fut l'une des plus belles expériences de ma carrière (...) Le football t'appartiendra à jamais. Repose en paix.»

Neymar (international brésilien et joueur du Paris SG, sur Instagram): «Avant Pelé, le football était juste un sport. Pelé a tout changé, il a fait du football un art (...), il a donné une voix aux pauvres, aux Noirs, et surtout: il a donné de la visibilité au Brésil (...) Il n'est plus là, mais sa magie va perdurer.»

Cristiano Ronaldo (international portugais, sur Instagram): «Un simple «au revoir» à l'éternel roi Pelé ne suffira jamais à exprimer la douleur que le monde du football entier ressent actuellement. Une inspiration pour tant, une référence hier, aujourd'hui et pour toujours. L'affection dont il a toujours fait preuve à mon égard a été réciproque dans tous les moments, même à distance.»

Lionel Messi (champion du monde argentin et joueur du Paris SG, sur Instagram): «Repose en paix, Pelé», en légende de trois photos, deux côte à côte et une autre de Pelé lors de la Coupe du monde de 1970.

Ronaldo (ancien international brésilien et champion du monde 2002, sur Instagram):

Nommé en son temps plus grand joueur du 20e siècle par la FIFA, Pelé s'est taillé une place à la mesure de son immense talent dans la légende du football mondial.»

Gianni Infantino (président de la Fédération internationale de football): «Pelé avait une présence magnétique (...) Au-



Le roi Pelé et le Kaiser Beckenbauer réunis sur l'Empire State Building en 2015 (Timothy A. Clary/AFP)

CONCERT

La musique tradi-moderne et les sons acoustiques envahissent Mpaka

Un concert de musique tradi-moderne livré par les Ndaras du Congo et de musique moderne a été organisé le 30 décembre, à l'Espace le Willys de Mpaka, dans le sixième arrondissement de Pointe-Noire, Ngoyo.

Initié par l'émission «Le couloir» qu'anime Shola Shola sur Télé Congo Pointe-Noire, le concert initié en partenariat avec l'organisation "La Jeunesse d'abord", que dirige Paule Gertrude, a mis fin à une année faste et riche d'émotions vécue par les fans et mélomanes de Pointe-Noire.

Ainsi, pour cet ultime spectacle, le groupe tradi-moderne «Les Ndaras du Congo» Mbongui Ba kulu a livré une prestation réussie avec ses instrumentistes et ses danseuses et danseurs au mieux de leur forme pendant plus d'une heure, électrisant le public de leurs chants et rythmes endiablés en exécutant les danses du terroir. Sous la direction de Chiquito, le leader des Ndaras, ce fut un véritable régal pour le public qui a passé, au vu des ovations, une bonne soirée.

L'artiste musicien Koko La joinid "Double brassard" a présenté au cours de cette soirée son single 'Loulendo' qui figure dans l'album « Le maître arrive» dont la sortie est annoncée incessamment. Un a



Le groupe tradi-moderne Les Ndaras du Congo en scène / Adiac

Communiquer davantage et se structurer, gage de reconnaissance nationale et internationale

capella de son riche répertoire a ponctué son passage lors de ce concert.

Prestant en acoustique, l'artiste musicien Franco 2 a présenté ses morceaux faits des rythmes langoureux mélangés aux sonorités modernes et urbaines. Un artiste plein d'avenir qui ne mérite que reconnaissance et soutien.

Simple Production, artiste et producteur de musique, a aussi égayé le public aux sons de ses chansons moralisatrices et pleins d'enseignements.

Satisfaite de la prestation des artistes, Paule Gertrude, la directrice de "La jeunesse d'abord", a remercié le public pour son soutien mais aussi à l'animateur Shola Shola qui, à travers ses nombreuses initiatives, essaie de propulser la culture congolaise en général et la musique en particulier. Animateur d'émission et homme culturel, Shola Shola a exhorté à la fin du concert les artistes à communiquer davantage et à se structurer, gage de leur reconnaissance nationale et internationale.

Hervé Brice Mampouya

EN VENTE

MATIERE DE LENTEUR
RECUEIL DE POESIE

Je réside dans les mots empruntés aux territoires fables de la France ex-coloniale de la poésie postcoloniale je réside dans les mots droits, des mots chevillés qui me situent en langue intermédiaire entre deux pays ni appartenant deux pieds d'un homme à une tête.

Je réside dans les mots ombragés quand se gonfle plus le tonnerre pendant l'été et que les kits scolaires disparaissent et entrent dans le couloir de vie avec tant de bagages.

Essentiellement poète Omer Massem est universitaire et acteur culturel. Il vit à Brazzaville en République du Congo. Il est l'auteur de "Le Couteau sans manche" (2011), de "Ne plus voir, Pardon à faire pour Jean-Blaire Bikombo Sambo" (2013), de "Les Fragments sauvegardés" (2014), "Matière de lenteur", initialement publié en édition bilingue (italien-français) en 2019, est son quatrième recueil de poésie.

15 €

les éditions +

Laurent Tongo

LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS DANS LES ÉTATS MEMBRES DE LA CEMAC
ÉTUDE COMPARÉE

ESSAI

Omer MASSEM

Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules

POÉSIES DES CINQ CONTINENTS

L'Harmattan

Roland BEMBELLY

Code des Hydrocarbures du Congo

Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé

Roch Cyriaque GALEBAYI

Le Commandant Marien Ngouabi
(1938-1977)

Un leader charismatique et un modèle pour l'Afrique

Préface du Dr Théophile OBENGA

Jacques N'GOULOU

Paradoxe de l'agriculture congolaise

Préface de Jean-François WOLFF, Ministre de l'Aménagement du Territoire et des Grands Travaux

Noëilly Galoy

Les Grandes Femmes sont faites de petites filles

Edilivre

Sorel Eta

L'université de la forêt
Avec les Pygmées Akas

NOUVELLES TERRES

Rigobert Sabin BANZANI

Le droit de l'urbanisme au Congo
Stratégies publiques de maîtrise foncière et pratiques privées

Placide Mouloukou

PRÉSIDENTS ET MINISTRES DU CONGO-BRAZZAVILLE (1958-2021)

KOUILOU

Une animation culturelle au Musée Mâ Loango de Diosso



Organisée par le musée Mâ Loango, situé dans la sous-préfecture de Loango (département du Kouilou) et ses partenaires, une animation culturelle artistique a eu lieu le 31 décembre. Au programme : l'artiste musicien et griot moderne Brice Mizingou et le groupe de danse et musique traditionnelle «Li mani li Tsi».

Si d'habitude les gens vont au musée Mâ Loango de Diosso pour visiter ses collections et s'instruire sur l'histoire du Congo, en général, et du Royaume Loango, en particulier, cette fois s'était pour célébrer les fêtes de fin d'année. Et c'est en danse et en musique que la population de la localité de Diosso, celle des villages environnants et même de Pointe-Noire ont bouclé 2022. Cela, grâce à l'animation culturelle. Le spectacle, dont l'entrée était libre, a été une grande fête au regard de la carrure de l'artiste et du groupe programmés. Il s'agit notamment de Brice Mizingou (avec ses célèbres titres comme « Malari » et « La nature ») et Limani Li Tsi (qui promeut la culture Loango à travers ses chants en langue vili et ses pas de danse et chorégraphies captivants). Un artiste et un groupe bien connus de la ville océane que les publics de Diosso, Loango et autres ont l'occasion de découvrir.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

HUMEUR

Et des pseudo-bailleurs d'argent...

À l'allure où vont les choses, si l'Etat ne règlemente pas cette activité qui prend une ampleur inquiétante dans tous les quartiers populaires de nos villes, de nombreux salariés risquent de se retrouver dans un cycle vicieux, difficile d'en sortir. Car nombreux sont ceux qui voient impuissamment leur salaire être « confisqué » par ces soi-disant bailleurs de fonds anarchistes.

Ces gens-là prennent en otage des fonctionnaires et d'autres salariés et les plaintes fusent de partout. « Je n'aimerais même pas aller en banque prendre mon salaire car il est déjà hypothéqué. J'ai sur mon dos des dettes avec intérêt de deux bailleurs », se plaignait récemment un fonctionnaire lors de la paie du mois de décembre qui venait de se passer. Ce cycle vicieux « emprunter-rembourser avec intérêt et emprunter de nouveau » crée des insomnies invraisemblables chez beaucoup de fonctionnaires les jours de paie.

Ces pratiques dangereuses qui ruinent des paisibles salariés sont devenues monnaie courante et causent de kyrielles d'ennuis sociaux au niveau des ménages. Car ces pseudo-bailleurs confisquent des pièces nationales d'identité et des cartes monétaires des fonctionnaires qui leur doivent, de peur de ne pas contrôler tous leurs mouvements en direction des banques pour des retraits d'argent. Ils sont donc obligés de passer coûte que coûte par ces « bailleurs-sauvages » pour se rendre en banque et venir par la suite leur verser de l'argent.

Cette façon de faire est une escroquerie pure et simple car elle n'est réglementée par aucun texte. Encore que des taux d'intérêt varient d'un bailleur à un autre et vont de 40% à 50%, c'est imaginable ! « C'est à prendre ou à laisser », fameux slogan de ces pseudo-bailleurs d'argent anarchistes. Les autorités en charge des questions financières devraient formaliser ce secteur en bonne et due forme, puisqu'il y a trop de ratés qui rendent de plus en plus angoissés des paisibles citoyens lors des paies.

Loin de nous l'idée de nous substituer aux économistes spécialisés dans la finance et la monnaie qui considèrent que les bailleurs de fonds sont des partenaires au développement en favorisant l'essor des systèmes financiers et l'orientation des financements vers des objectifs de politiques publiques, ces pseudo-bailleurs d'argent ne font qu'appauvrir des fonctionnaires.

Ils sont dans des établissements scolaires, dans des marchés, dans des centres hospitaliers, dans la quasi-totalité des administrations, dans des équipes sportives, ... On les voit, sans pitié aucune, démembrer financièrement leurs collègues en ne les laissant parfois qu'avec un petit billet de mille francs CFA. Encore que nombreux de ces pseudo-bailleurs errent à longueur des journées autour des structures bancaires quand ils apprennent qu'il y a eu un virement.

Il devient urgent que ce secteur soit réglementé car si rien n'est fait, c'est laisser libre cours à cette escroquerie financière à ciel ouvert et ce sont des paisibles fonctionnaires qui continueront de payer le lourd tribut. Suivez mon regard !

Faustin Akono

IFC

Le cinéma et le théâtre pour ouvrir 2023

Une soirée de projection de films aura lieu le 4 janvier et une représentation théâtrale le 7 janvier pour lancer l'année 2023 à l'Institut français du Congo (IFC) de Pointe-Noire. Une année qui s'annonce riche en événements culturels.

La projection spéciale de cinq films lauréats de 2022 du Festival international de courts métrages (Ficomp) La Pointe-Noire met sur les feux de la rampe la cinquième édition du Ficomp prévue du 27 juin au 1er juillet 2023, à Pointe-Noire.

Au cours de cette soirée in-

ternationale), « Tekou » d'Achille Tekoumou (meilleur scénario international), « Liloba » de Dinel De Souza (meilleur scénario national). Dans une mise en scène de Selma Mayala assisté de Bernabé Beti Loemba, sur une adaptation du texte de Laurent Gaudé, la représentation théâtrale « Cendres sur les mains » sera donnée le 7 janvier. L'auteur du texte s'est inspiré d'« Antigone », un classique de la mythologie grecque, du génocide rwandais et du témoignage d'une rescapée de ce drame.

Selma Mayala, comédien et metteur en scène; Nestor Mabiala, résident à Vitrolles, en France; et Alexandra Guenin, comédienne, sont les trois acteurs sur scène. « Cendres dans les mains » est l'histoire de deux fossoyeurs qui ont pour charge d'enterrer des corps dans un grand terrain de bataille où il n'y a aucun vivant sinon eux seuls. Pendant qu'ils exécutent leur macabre besogne, une femme que l'on croyait morte revient à la vie à leur grande stupéfaction, eux qui redescendent ipso facto de leur piédestal d'hommes forts, impériaux, manipulant les corps à leur guise.

Plus d'infos > 06 572 46 92 | accueil.pointenoire@ifcngo.com
T1, av. Kaat Matou, rond-point Kassai, Centre-ville
www.ifc-pointenoire.com | Facebook : IFC Pointe-Noire

théâtre

Cendres sur les mains

Texte Laurent Gaudet
Mise en scène Selma Mayala, assisté de Bernabé Beti Loemba
Création & Régie Lumière Marine Florès
Interprétation musicale Julianna T. Massimina
Régie plateau & Son Gyvet Moulouki
Distribution Alexandra Guenin, Nestor Mabiala, Selma Mayala
Production Atelier Mwezi

Samedi 07
janvier 2023 | 19h00
IFC de Pointe-Noire | Entrée libre

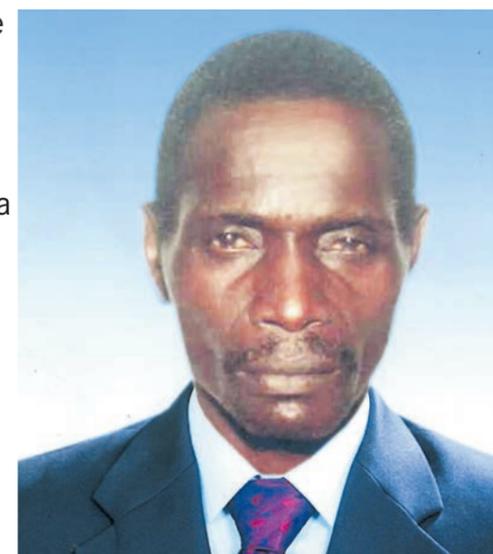
Hervé Brice Mampouya

NÉCROLOGIE

Le personnel de Conseimo-Etudes, Mme Loukoula Dénise et les enfants Bassala ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur frère, oncle et père Pascal Bassala (époux de Mme Dénise), le 19 décembre 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient dans la rue Mpika au n° 19, quartier, Météo à Makélékélé.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



Jules César Ollébi, agent des Dépêches de Brazzaville, Honoré Ngongnie, Félix Olo, Serge Ngoyi, Léonie Omboulou, Alphonsine Ngongnie, la mutuelle et la famille Ndzon Vara ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, mère et grand-mère Béatrice Ngoyi, survenu le 24 décembre 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°228 de la rue Bouenza à Talangaï (arrêt Maman Mboulé - Bar Otina)

RÉVEILLON D'ARMES 2022

La force publique interpellée

À l'occasion du réveillon d'armes 2022, le 31 décembre, le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a interpellé la force publique dans son ensemble sur l'éradication du grand banditisme urbain ainsi que sur la discipline qui doit régner en son sein.

La tradition a été respectée en cette fin d'année où le chef suprême des armées a rencontré la force publique pour leur donner les orientations de la nouvelle année. Denis Sassou N'Guesso a, en effet, annoncé la poursuite de la lutte visant l'éradication du grand banditisme dans les villes. « Ce travail doit se poursuivre et le gouvernement a reçu la mission de réaliser en 2023 la mise en place de deux centres de rééducation, d'encadrement à des jeunes délinquants dont un à Aubeville dans la Bouenza et l'autre à Bokania, dans la Cuvette. Ces centres devraient connaître leur fonctionnement effectif au cours de l'année 2023. Ainsi, de façon résolue nous devrions mettre un terme à ce banditisme violent qui a des noms divers dans les villes. Nous devons mettre un terme à ce phénomène », a insisté le président de la République.

Le chef de l'Etat a souhaité que 2023 soit consacrée à la reprise en main des hommes à tous les niveaux, notamment des petites unités jusqu'aux grandes depuis les services jusqu'aux détachements en mission. Insistant sur la reprise en main des hommes, il a rappelé que la discipline est la force principale des armées. « Nous avons observé comme un fléchissement. De ce point de vue, alors j'invite les responsables de la force publique, à tous les niveaux, à reprendre fermement en main la formation des hommes dans ce domaine de la discipline parce que la force publique est régie par un statut spécial », a-t-il rappelé.



« J'invite les responsables de la force publique, à tous les niveaux, à reprendre fermement en main la formation des hommes », a insisté le chef de l'Etat

Denis Sassou N'Guesso a aussi indiqué qu'il a donné les instructions au gouvernement et au chef d'état-major général pour que le statut spécial de la force publique soit revisité en 2023. Le but étant de faire que ce statut puisse connaître quelques améliorations à l'image de celles observées dans la Fonction publique. « Mais il s'agit toujours d'un statut spécial. On ne décidera jamais qu'un soldat pourrait rester en service pendant 60 ans. Mais on examinera toujours ce statut pour qu'il soit plus ou moins en adéquation le reste des autres corps d'Etat. Mais c'est un statut spécial. Les militaires, les gendarmes, les policiers entrent à la force publique par engagement volontaire. A travers cet engage-

ment, ils se soumettent au régime de statut spécial dans la discipline parce que ce sont des métiers qui exigent la rigueur; beaucoup de privations », a poursuivi le chef de l'Etat, précisant que lorsqu'on choisit de donner sa vie pour la patrie, on se prépare.

Près de 1500 jeunes à recruter en 2023

Le président de la République a, par ailleurs, annoncé le recrutement d'environ 1500 jeunes volontaires en 2023. Il pense que ce recrutement se fera avec la plus grande rigueur. « Il se fera et ce sera justement l'occasion en 2023 de recruter quelques centaines ou près d'un millier et demi de volontaires, les mettre dans les centres d'instruction,

de les former dans la rigueur du métier; dans la discipline où ils apprendront, dès le premier jour; d'entrée en caserne sur la discipline qui est la force principale des armées. C'est pour ma part la directive principale. On dira qu'elle n'est pas nouvelle, mais elle est nouvelle parce qu'on a senti le fléchissement. Je voudrais que tous les cadres, à tous les niveaux, la réalisent sans atermolement », a-t-il prescrit.

Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations données en décembre 2021 de l'année dernière, Denis Sassou N'Guesso a insisté sur le renforcement continu de l'implantation des unités au niveau des casernes. Pour lui, cet effort devra se poursuivre en 2023 avec la présence

sur le site des officiers, sous-officiers, hommes de rang avec leurs familles respectives. « Le gouvernement s'emploiera à améliorer au cours de l'année 2023 toutes les voies d'accès à ces casernes. Le Premier ministre qui s'est rendu sur le site a bien pris la mesure de la tâche. En même temps, le gouvernement s'efforcera de renforcer l'approvisionnement en eau et électricité de ces bases militaires. C'est ce travail que nous engageons ensemble à réaliser au cours de l'année 2023 », a-t-il annoncé.

Le chef suprême des armées a, enfin, adressé ses félicitations à la force publique pour leur comportement exemplaire vis-à-vis du peuple et de ses institutions, lors des élections législatives et locales de juillet et août derniers car la force publique s'est mobilisée, a-t-il dit, dans son ensemble, en assurant le déroulement de ce scrutin dans la paix totale et la sécurité sur toute l'étendue du territoire. « Pour le reste, nous vivons dans un monde très difficile, les peuples et leurs armées doivent être prêts à toute éventualité. J'ai senti à travers le rapport du chef d'état-major général que vous êtes prêts à assumer vos responsabilités », a conclu Denis Sassou N'Guesso. Notons que dans son rapport annuel présenté à cette occasion, le chef d'état-major général des Forces armées congolaises, le général Guy Blanchard Okoi, a rendu compte de l'exécution des orientations du président de la République de l'année dernière.

Parfait Wilfried Douniama

RÉFLEXION

Au seuil de cette année 2023 ...

Alors que débute une année qui s'annonce à tous égards difficile étant donné les multiples problèmes auxquels l'humanité se trouve confrontée, rien n'est plus important que de resserrer les liens qui nous unissent tous depuis la nuit des temps. Et donc d'affronter collectivement les problèmes du temps présent en plaçant ou en replaçant la fraternité au cœur des actions qui permettront de faire de cette nouvelle année un temps positif.

Vraie, indiscutable même, dans la société où nous vivons et dans l'environnement qui nous entoure, l'unité dont il est ici question n'a rien de théorique. Elle est le véritable enjeu des

mois et des années à venir. Pour au moins trois raisons que voici :

° D'abord parce qu'au-delà des conflits qui dressent les uns contre les autres des nations dans plusieurs régions du monde, l'enjeu clé du temps présent est bien la préservation de la nature dont dépend désormais de façon claire la survie de l'humanité. Un problème vital que seule la collectivité humaine dans son ensemble pourra résoudre.

° Ensuite parce que les avancées techniques et scientifiques qui marquent notre époque rendent plus dangereux les affrontements auxquels se livrent directement ou indirectement les grandes puissances. Avec au cœur de ces duels le développement accéléré

d'armes de destruction massive que l'une ou l'autre d'entre elles sera tentée d'employer.

° Enfin parce que la résolution des problèmes du temps présent ne pourra en aucun cas naître d'accords locaux ou régionaux, mais dépend très directement de la capacité de la communauté humaine à s'entendre sur l'essentiel. L'essentiel, c'est-à-dire la protection contre les dérives que permettent les avancées matérielles de ce temps.

Ce que nous devons tous comprendre et placer en tête de nos priorités pour les mois et les années à venir est bien le fait que la paix, le progrès ne pourront venir que de l'engagement de chacune, de chacun d'entre nous, où qu'il

vive et habite. Autrement dit se convaincre que ces atouts vitaux ne dépendent pas seulement de la bonne volonté des gouvernants et des institutions de la gouvernance mondiale mais aussi et peut-être surtout de la volonté de l'être humain lui-même.

En dépit des apparences cela n'a rien d'irréaliste ni d'utopique dans le temps que nous vivons car l'espace et le temps ne sont plus des obstacles difficiles, voire même impossibles à franchir comme ce fut le cas tout au long des millénaires précédents. Grâce aux nouvelles technologies, la solidarité mondiale ne relève plus, en effet, du mythe ou du rêve : elle est bien réelle mais doit devenir un objectif universel

Jean-Paul Pigasse